



# L'Ancêtre

Bulletin  
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316-0513

Vol. 22 - No 1

Septembre 1995



*Famille de Joseph Fournier et Joséphine Lacasse en 1908 (Légende p. 38)*

## SOMMAIRE

La saison généalogique 1995-1996 (Bernard Lebeuf) .....	3
Hommage à Benoît Pontbriand (René Bureau) .....	4
Une famille Fournier (Jean-Paul Bussièrès) .....	5
Les frères Chevalier : René et François (Luce Jean Haffner) .....	15
Compte rendu de voyage en France, 1994 (George et Richard Christian) .....	17
Mariage retrouvé (Bernard Lebeuf) .....	19
Mes recherches sur les Rancourt (Jean-Rock Rancourt) .....	20
Le cas de Romain Moreau et Judith Hudon (Paul-Henri Hudon) .....	21
Un nouvel outil généalogique pour les associations de familles (J. Faucher-Asselin) .....	22
Service d'entraide (Marcel Garneau) .....	23
Regard sur les revues (Pauline Alain) .....	28
L'Événement de 1895 (Jacques Saintonge) .....	31
Travaux en cours (Henri-Pierre Tardif) .....	33
Courrier de la bibliothèque (René Doucet) .....	35
Corrections aux répertoires et dictionnaires généalogiques .....	39
Nouveaux membres (Pierre Perron) .....	39
Assemblée mensuelle, bibliothèque, horaire des Archives nationales .....	40

## SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale - C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social - Salle 4266, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire  
Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127 Télécopieur : (418) 651-2643

### CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1995-1996

**Président :** Bernard Lebeuf  
**Vice-président :** Julien Dubé  
**Secrétaire :** Jacques Tardif  
**Trésorier :** Pierre Perron

#### CONSEILLERS

René Doucet, Paul-É. Gaboury, Gilles Gauthier,  
Marcel A. Genest, Jean-Paul Morin.

### CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

### GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand *	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991
André Beauchesne	1991-1995
* décédé	

### COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
<b>L'Ancêtre :</b>	Bernard Lebeuf (intérimaire)
<b>Bibliothèque :</b>	René Doucet
<b>Gestion des données informatisées :</b>	Julien Dubé
<b>Service de recherche :</b>	Edmond-L. Brassard

### L'ANCÊTRE

*L'Ancêtre*, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement-Canada 25,00 \$ par année  
-E.U. et autres pays 30,00 \$ US par année  
Prix à l'unité 2,25 \$

Frais de poste  
au Canada : 10% (minimum 2,00 \$)  
autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

#### Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISSN 0316-0513

Envoi de publication - Permis N° 04180208

Imprimé par l'imprimerie Logitech Inc.

### COMITÉ DE L'ANCÊTRE

**Directeur intérimaire :** Bernard Lebeuf  
**Secrétaire :** Raymond Deraspe

#### Autres membres

André Breton, Cora Fortin-Houdet,  
Jacques Saintonge, H.P. Tardif.

#### Collaborateurs

René Doucet, Gérard Provencher,  
Louise Rivard-Plouffe,  
Yvon Thériault.

### COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel (Canada)	25,00 \$
* Membre individuel (autres pays)	30,00 \$ U.S.
Membre conjoint	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

\* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

## LA SAISON GÉNÉALOGIQUE 1995-1996

par Bernard Lebeuf, président

Il me fait plaisir, en ce début de septembre, de venir vous saluer et de vous souhaiter une année généalogique remplie de découvertes et de trouvailles heureuses.

En mai dernier, suite aux élections du nouveau conseil, je souhaitais que la collaboration reprenne un peu de vigueur, retrouve un souffle nouveau entre les membres et les différents comités de notre société. Déjà des dizaines de bénévoles se dévouent pour le bon fonctionnement de la Société et, au nom du Conseil d'administration, je remercie ces personnes pour les heures qu'elles nous donnent sans compter. Après les répertoires de mariages, on dresse l'inventaire des naissances et/ou des décès; on fait la recension des cimetières; on écrit l'histoire de la famille et certains braves élaborent un dictionnaire de leur patronyme familial. Tout cela, c'est très bien mais si vous n'êtes pas déjà engagé dans un comité, nous serions heureux de vous connaître au Comité de L'Ancêtre, au Comité de la bibliothèque ou au Comité de gestion des données informatisées.

1996 sera une grosse année pour notre société de généalogie. En effet, en octobre 1996, vous serez invité à participer au congrès quinquennal de notre société. Le comité ad hoc sera mis sur pied dans les prochains mois et vos suggestions seront les bienvenues. Surveillez les invitations à participer dans les numéros à venir de L'Ancêtre.

Enfin pour nos membres de la grande région de Québec, et de plus loin peut-être, n'oubliez pas notre conférence mensuelle le 3<sup>e</sup> mercredi du mois; des conférenciers de marque et des sujets originaux seront présentés en 95-96. Venez nous voir! Collaborer, c'est aussi être présent, quand c'est possible.

Si recevoir enrichit, donner enrichit encore plus ... Essayez, vous verrez!

### Conseil d'administration 1995-96



Rangée avant (de gauche à droite) : Marcel A.-Genest, René Doucet, Bernard Lebeuf, Julien Dubé  
Rangée arrière : Pierre Perron, Paul-Émile Gaboury, Gilles Gauthier, Jean-Paul Morin  
Absent : Jacques Tardif

## HOMMAGE À BENOÎT PONTBRIAND

par René Bureau

Benoît Pontbriand n'est plus. Il est décédé le 30 mai 1995 à l'âge de 80 ans. À deux jours d'intervalle, il a été suivi dans la mort par son épouse, née Ida Jourdain. Ces deux décès simultanés ont jeté la consternation dans une famille distinguée ainsi que dans le monde de la généalogie. Le couple Pontbriand laisse dans le deuil cinq enfants.

La plupart des membres de notre société ont appris à connaître monsieur Pontbriand par ses nombreux travaux généalogiques. Ceux qui, comme moi, ont souvent vécu dans son intimité, ont vite fait de découvrir certains aspects de son caractère et diverses facettes de sa personnalité. Par son tempérament conciliant, il a su se faire un grand nombre d'amis fidèles qui lui ont, en retour, manifesté beaucoup d'estime et d'admiration.

Par sa patience, sa ténacité et son labeur incessant, M. Pontbriand a rendu des services inestimables aux chercheurs en généalogie, en produisant un nombre impressionnant de répertoires de mariages, facilitant ainsi l'accès à des sources de renseignements de première importance. Son épouse n'est pas restée insensible à cette passion de son mari pour les recherches généalogiques et elle l'a constamment soutenu tout au long de son cheminement. Ils sont partis tous les deux, main dans la main, vers la vive lumière où ils ont sans doute rejoint les grands généalogistes disparus avant eux. Je les imagine, tous ensemble, parlant de généalogie et d'éternité!

Né à Granby en 1914, Benoît Pontbriand a fait ses études classiques à Saint-Hyacinthe (B.A. en 1936); ses études universitaires en agronomie à l'Institut agricole d'Oka où il obtint le titre de B.S.A. en 1941. De 1941 à 1945, il fut conseiller en aviculture pour le Ministère fédéral de l'Agriculture; de 1945 à 1948, gérant de la Coopérative agricole de Varennes; 1949 à 1974, conseiller au service de la compagnie Canadian Industries Limited (CIL), secteur agricole; 1974 à 1979, conseiller en développement professionnel agricole pour le Ministère de l'Agriculture du Québec, région de la Beauce.

Benoît Pontbriand a développé un intérêt pour la généalogie dès 1930. Par la suite, il a acquis une réputation de chercheur inlassable dans ce domaine et a ainsi, tout au long de sa carrière, récolté plusieurs honneurs bien mérités de la part de diverses sociétés, associations, du Canada, des États-Unis et d'Europe. La liste de ses travaux est imposante et restera toujours une source d'inspiration pour tous les généalogistes. Il a été membre de plusieurs sociétés de généalogie et, ne l'oublions pas, co-fondateur de la Société de généalogie de Québec qui déplore sa perte.



\*\*\*\*\*

# UNE FAMILLE FOURNIER

par Jean-Paul Bussières \*

Je me suis proposé de vous dire un mot sur les familles Fournier. Cela pourra paraître prétentieux de ma part quand on connaît le nombre imposant de personnes qui portent fièrement ce nom et qui ont déjà amorcé une recherche sur le sujet.

Mon propos se limitera donc à ce qui me touche nettement, du fait que, par ma mère, Victoria Fournier, j'ai de bons liens avec ce patronyme.

Dans l'annuaire de Québec, les Bussières s'affichent sur presque cinq colonnes mais les Fournier en occupent plus de quatorze. Dans celui de Québec-Téléphone qui couvre la majorité des villes de la Beauce, de Dorchester, de Bellechasse et Portneuf, on peut compter environ 154 Bussières contre 652 Fournier, toutes familles comprises. Mais, revenons un peu en arrière, en feuilletant le livre *Naissance d'une population* de Hubert Charbonneau et ses collaborateurs. En 1729, Jacques Bussière avait 30 descendants qui lui venaient de son seul fils, Jean. Nicolas Fournier, l'ancêtre de notre famille maternelle, en a 53 et Guillaume Fournier, 356. Il faut cependant, en ajouter quatre à Nicolas, car depuis la rédaction du dit volume, une petite recherche a permis de découvrir quatre descendants de plus à Nicolas par le fait que l'épouse de Pierre Grondin, Marie Fournier, que Tanguay, Éloi-Gérard, Jetté, citent comme épouse de Pierre Grondin mais d'origine inconnue, est bel et bien la fille de Nicolas Fournier et Marie Hubert.

*Moi, pierre grondin je donne procuration à marie fournier ma femme de vendre la part d'habitation que nous possédons par héritage de feu Nicollas fournier mon beau père ... lisons-nous dans l'acte rédigé par le notaire Duprac le 10 octobre 1696.*

Voilà situé, un peu par le biais, le sujet de cette causerie. Je vous parlerai brièvement de l'ascendance maternelle de ma famille, ce qui permettra de connaître une des familles dont les ancêtres portent le nom de Fournier, car vous savez qu'il

est possible d'en dénombrer plus d'une quinzaine d'origine différente.

Avec le concours de tous mes cousins et cousines tant du Québec, de l'Alberta que des États-Unis, j'ai pu établir la prodigieuse descendance de mes grands-parents Joseph Fournier et Joséphine Lacasse qui se sont épousés à Saint-Lazare le 4 juillet 1892.

L'histoire de la famille a pris naissance à Frampton où les enfants de Joseph Fournier et Joséphine Lacasse vinrent au monde dans l'un ou l'autre des rangs 4, 5 et 7. Quatorze enfants se sont mariés et tous ont une progéniture qui s'étale aujourd'hui sur trois et quatre générations. Une fille, le cinquième enfant de la famille, Joséphine, s'est mariée le 2 mars 1920 à Frampton avec son cousin germain, Alphonse Fournier, qui l'a immédiatement emmenée en Alberta, dans la région de Rivière-la-Paix, à Donnelly plus précisément.

Le grand-père Joseph a suivi son garçon, Laurent, en 1927 et est parti pour les États avec quelques filles et des garçons encore jeunes.

D'un tempérament assez instable, administrateur peu expert, déménageur de nature, Joseph Fournier vendit tout à l'encan et quitta pour s'installer à Amesbury dans le Massachusetts où vivent encore aujourd'hui un de ses garçons, Albert, et deux de ses filles, Brigitte et Alphonsine. Le grand-père y est décédé le 26 juillet 1952, soit plus de vingt ans après son épouse. Laurent, Mariel-Rose et Gérard sont décédés depuis plusieurs années mais tous ont laissé une descendance généreuse.

Tous les enfants de Joseph et Joséphine n'acceptèrent pas de les suivre. Déjà, certains étaient mariés. Marie, la fille aînée, avait épousé un Bisson et vivait à Saints-Anges. Joseph-David, au tempérament vif, au verbe haut, déménagea souvent lui aussi, mais revint se fixer définitivement dans le Rang 2 à Frampton avec son épouse Béatrice Patoine. Diane vécut dans le 5 avec

---

\* Conférence présentée devant des membres de la Société de généalogie de Québec le 14 décembre 1994.

Antonio Pouliot; Valéda qui épousa un Pierre Fournier, qu'on disait sans lien aucun de parenté, mais qui descend tout de même de l'ancêtre Nicolas, a vécu dans l'étrange rang de La Crapaudière, à Saint-Malachie. Alfréda, s'est unie aux Plante et c'est à Saint-Gérard de Windsor, qu'elle éleva sa famille. Quant à ma mère, Victoria, elle vint à Québec, avec une de ses sœurs, Marie-Rose, comme servante dans une famille de la basse-ville, celle d'Émilie Drolet et Omer-Gossard Bussières. Vous comprenez alors la suite.

Le grand-père, Joseph Fournier, voulait bien que sa fille, Victoria, travaille à Québec mais il n'était pas question qu'elle épouse un gars de la ville. Devant ce refus incontournable, maman se rendit voir le curé Boyd et lui demanda de convaincre son père du bien-fondé de ses désirs. Ce fut chose faite, le 6 juillet 1925 en l'église Saint-Édouard de Frampton, avec tout ce qui s'en suivit.

La famille de Joseph Fournier essaima donc : une famille fut fondée en Alberta, six au Québec et sept aux États-Unis. Actuellement, je suis à préparer un volume qui racontera l'histoire de tous ces gens, ayant obtenu de tous, une collaboration incroyable.

Poursuivons cependant en brochant rapidement la généalogie de Joseph Fournier.

Joseph, né à Sainte-Claire en 1868, était le fils de Laurent Fournier et Céline Audet, qui s'étaient épousés le 2 septembre 1867 à Sainte-Marguerite. Laurent et tous les ascendants en ligne directe se sont mariés dans des villages différents, ce qui nous donne une idée de la migration de la famille.

Laurent était le fils de Laurent Fournier, de la VI<sup>e</sup> génération, et Eustasie Bourassa qui s'étaient mariés le 9 octobre 1838 à Sainte-Claire.

Laurent, fils de Jean-Baptiste Fournier qui s'était uni le 24 novembre 1795 avec Claire Dumas à Saint-Charles de Bellechasse.

De la quatrième génération, Jean-François Fournier et Thérèse Couture, dont le mariage fut célébré le 30 janvier 1769 à Saint-Michel.

De la troisième génération, Jean Fournier et Marie-Thérèse Gosselin, unis le 22 octobre 1742 à Beaumont, ce Jean qui était le fils de Jacques Fournier et Marie Blanchon, mariés le 27 novembre 1708 à Beaumont, celui qui nous rattache à l'ancêtre Nicolas Fournier.

Fait assez particulier, c'est dans le village de Beaumont que se rencontrèrent et se côtoyèrent les deux principales familles Fournier, celles de Guillaume et de Nicolas et même, une troisième, celle de Pierre Fournier qui y a épousé Françoise Couture, le 5 février 1743. Si Pierre et Guillaume ont connu ce coin de pays, Nicolas, cependant, n'y est jamais allé.

Ce Pierre Fournier, fils d'un autre Guillaume, était originaire de Saint-Martin de Blois dans le Loir et Cher. Et vous savez tous que Guillaume était Normand, né en 1619 à Coulmer dans le département de l'Orne et qu'il avait épousé Françoise Hébert, la petite-fille de Louis Hébert, le 20 novembre 1651 à Québec.

Nicolas Fournier

Quant à Nicolas, originaire de la paroisse Saint-Étienne de Marans, évêché de La Rochelle, il est le fils de Hugues Fournier et de Jeanne Huguette. Même s'il existe toujours des Fournier parmi les 4289 personnes de ce patelin, il nous est toujours impossible de connaître la date de naissance de l'ancêtre Nicolas Fournier. Tanguay le baptise en 1652, ce qui lui donnerait à peine 12 ans lors de son arrivée à Québec en 1664. Pourtant les recensements de 1666 et de 1667 lui en prêtent 24 et le dénombrent comme domestique d'abord, sur la Grande-Allée à Québec, chez Louis Fontaine, puis chez le beau-frère de ce dernier, Jacques Hédouin en la Côte Notre-Dame-des-Anges. Celui de 1681 lui en donne 30 et il aurait 55 ans lors de son décès en 1687. Ce dernier détail semble être plus près de la réalité et Nicolas aurait bien près de 32 ans quand il aborde à Québec en 1664 sur le *Noir de Hollande* avec 49 autres qui comme lui, s'étaient engagés à travailler pendant trois ans. Il y avait avec eux, une femme, dont on ne connaît ni le nom ni les origines mais qui pourrait bien être Marie Bénard comme le signale Yves Landry dans son livre sur les Filles du Roy. (1)

C'est donc à Bourg-Royal que Nicolas s'installe et le 8 septembre 1670, il s'engage par contrat envers Marie Hubert qu'il épousera religieusement dans la première chapelle de Beauport, comme le rapporte Cambray dans son ouvrage sur Robert Giffard. (2)

Marie Hubert, originaire de Saint-Sulpice de Paris, était la fille de feu Pierre Hubert et de Bonne Brie. Fille du Roy, Marie arrive en 1670 en Nouvelle-France. Ni Dumas ni Landry ne

signalent qu'elle ait profité de l'argent que le roi accordait à ces filles. Cependant, une note marginale que contient le contrat de mariage signale :

*En ou(tr)e la so(mm)e de vingt livres que Sa Maj(es)té luy a donné en considération de son mariage qui luy sortiront aussi nature aux siens de son costé et ligne ...*

De plus, si on indique que Marie Hubert ne signe pas lors du contrat de mariage, elle apposera son nom clairement dans le second qu'elle signera en 1691. Une recherche rapide a permis de constater que tous les ménages de Bourg-Royal à l'époque étaient des unions de simples colons avec des Filles du Roy.

Quelques mois après son mariage, Nicolas Fournier achète de Jacques Hude une terre située à Bourg-Royal

*joignant d'un Costé Jacques Arrivé et d'autre Costé Pierre Godreau (?), d'un bout à La Commune et dautre aux concessions du bourg la reyne ...*

Si on ne connaît pas les dimensions précises de cette terre, c'est que souvent à l'époque, les concessions accordées à Bourg-Royal l'étaient verbalement.

*Le 30 septembre 1669, lit-on dans la vie de Zéphirin Paquet, Antoine Bertault dans la donation qu'il fait de sa terre à Maurice Dhéry, déclare que la dite habitation lui appartient à cause de la donation verbale à lui faite par Messire Jean Talon qui lui en doit donner titre en forme ... (3)*

C'est vers 1673 que naît le premier enfant de Nicolas et Marie Hubert. Nous n'apprenons son existence que par certains documents car la date de son baptême n'apparaît nulle part. C'est d'abord le recensement de 1681 qui nous l'apprend. Le couple a trois enfants : Marie, âgée de 7 ans, Michel, 5 et Nicolas 3 ans. D'autre part, la liste des malades qui ont séjourné à l'Hôtel-Dieu de Québec nous signale de plus qu'une Marie Fournier, âgée de 15 ans, de Charlesbourg, y a séjourné pendant 19 jours, en date du 10 août 1689. Elle fait un second séjour de 18 jours en août 1690 et on lui donne 16 ans. En septembre 1691, Marie y retourne mais cette fois, elle est avec sa jeune sœur Ambroise. On lui donne alors 18 ans et à Ambroise, 13 ans. De plus, la naissance d'un garçon, Michel, le 30 janvier 1674, confirme que la nais-

sance de Marie eut lieu dans les premiers mois de 1673.

C'est cette Marie Fournier qui épousera Pierre Grondin et élèvera sa famille à Grondines et à La Chevrotière pour ensuite déménager à Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy. Marie a eu quatre enfants de ce premier mariage. Marie-Madeleine s'unira à Gabriel Duquet le 23 mai 1737. Pierre Grondin, qui est né lui aussi à Grondines le 11 avril 1705, a épousé Geneviève Fagot à Lauzon en 1740. Le deuxième garçon, René Grondin est né vers 1710 et c'est lui qui est devenu l'ancêtre de la majorité des Grondin de la Beauce et des Bois-Francs, en épousant Angélique Albert, le 15 janvier 1731. La deuxième fille, Marie-Josèphe Grondin, naquit à La Chevrotière, le 22 mars 1713 et elle unira sa destinée à Louis Fagot, le 25 novembre 1732, à Lauzon.

Pierre Grondin est décédé le 28 août 1729 et Marie Fournier convolera une seconde fois, le 16 janvier 1730 à Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy avec Jean-Baptiste Franche dit Gens.

#### Un premier garçon

Puis un premier garçon naît dans la maison de Nicolas. C'est le 30 janvier 1674. On donne le prénom de Germain à ce fils mais il sera toujours appelé Michel par la famille. Il a épousé Marie Bériault, le 5 juin 1702 à Notre-Dame de Québec. Marie était la fille de Vincent, maître-menuisier et Catherine Cordeau, de la Basse-ville. Leur contrat de mariage avait été passé dès le 16 février par devant le notaire Charles Rageot.

Ce Michel a hérité de la terre paternelle après le décès de Nicolas, héritage qui lui fut concédé en entier après entente entre les frères et les sœurs : Ambroise, Jean, Jacques et Marie, dûment autorisée par son mari Pierre Grondin, qui reconnaît en Nicolas Fournier, son beau-père. Tous quatre cèdent leurs droits par actes notariés par-devant Chambalon et Duprac, à leur frère Michel. C'est d'ailleurs le nom de Michel qui apparaît sur la carte de 1709 du Sieur de Catalogne.

Michel Fournier et Marie Bériault ont eu trois enfants : Michel et deux filles, Marie-Louise et Anne qui ont toutes deux épousé les frères Leroux de Bourg-Royal. Michel et son épouse sont décédés assez jeunes. Marie fut inhumée le 2 février 1711 à l'âge de 29 ans et Michel est décédé quelques semaines plus tard, le 28 mars. Il n'avait

que 38 ans. Ils laissent leurs trois jeunes enfants qui n'ont que 7, 5 et 2 ans.

Les jeunes enfants connaîtront une vie assez mouvementée. Ils perdront en 1715, en l'espace de deux jours, deux tuteurs, Vincent Bériau et Pierre Chalifour, décédés l'un le 24 mars 1715 et l'autre le lendemain. Ce sera alors le tour d'Ignace Leroux qui était l'ami de Michel, de son vivant. Michel et Marie-Josèphe demeurèrent à Bourg-Royal mais Marie-Louise alla s'installer à Québec. Michel ne se marie pas mais il est toujours sur la terre paternelle lors de l'aveu et dénombrement de 1733. Cette terre qui avait été divisée en 1726, en trois lots égaux que les tuteur et subrogé tuteur furent chargés de partager entre les trois enfants de Michel et Marie Bériau :

*en la présence des parties, le procureur fiscal présent avons fait tirer trois billets et Isseux aprest avoir estés brouillés dans un chapos les avons fait tirer au lote par un enfants et Iceux faite metre es mains de chacune des parties presentes ... (4)*

Il semble bien que cette terre immense était le fruit des acquisitions faites par l'ancêtre de deux concessions de 40 arpents chacune. On a perdu toute trace du fils Michel mais les deux filles ont connu une heureuse descendance.

#### Une seconde fille

On aura compris que l'ancêtre Nicolas n'a pas connu tous les épisodes que nous venons de relater en parlant de ses deux premiers enfants. Aussi, revenons un peu en arrière. C'est vers 1677 que vint au monde une fille dont le nom créa certaines ambiguïtés. On l'appela Françoise mais c'est Ambroise que l'histoire a retenu. Fait assez bizarre, trois des quatre enfants de Nicolas sont connus sous deux prénoms : Germain est devenu Michel; Françoise, Ambroise et Georges devient Jacques. Et j'y pense. Ma mère que ses parents et toute la famille ont toujours appelée Victoria a découvert en relevant son extrait de naissance qu'elle avait reçu les noms de Marie-Benoîte-Camille à son baptême.

C'est par le recensement de 1681 et la liste des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec qu'on apprend l'existence d'une deuxième fillette. Ambroise se marie le 7 novembre 1697 en l'église de Sainte-Famille de l'île d'Orléans avec Pierre Lefebvre dit Boulanger, fils de Claude et Marie Arcular. Le PRDH signale que le père de Françoise dite Am-

broise, s'appelle Jacques et que sa mère est Marie Hébert. Tout ce qu'il faut pour mêler les familles car il s'agissait bien de Nicolas, le père, déjà mort à cette époque et de Marie Hubert. De plus les parents d'Ambroise sont dits demeurer à Sainte-Famille. La famille s'est passablement séparée après le décès du père, Nicolas. La vie à Sainte-Famille de l'île d'Orléans, n'a duré qu'un temps très bref, comme un passage lent vers la région de Bellechasse car le premier enfant d'Ambroise, Pierre Lefebvre, naît le 28 février 1699 à Saint-Michel de Bellechasse mais il y décède le 4 mars suivant. Huit autres naîtront à Saint-Michel et les deux dernières filles à Beaumont. Un garçon, Martin, se marie trois fois; à Charlesbourg en 1722; à Batiscaan en 1737 et à Sainte-Anne-de-la-Pérade en 1745 et il décède à Sainte-Geneviève en 1781. Trois filles se marient à Berthier. Les six autres enfants sont tous décédés jeunes.

Après le décès de son mari, Pierre Lefebvre, Ambroise Fournier s'unit à Antoine Blais le 10 février 1716 à Saint-Michel. Elle aura sept enfants de ce second mariage dont cinq fonderont un foyer. Son second époux décède le 4 février 1734 à Berthier, il était âgé de 58 ans. Sept ans plus tard, Ambroise convole une troisième fois avec Pierre Corriveau, le 3 juillet 1741 à Saint-Vallier.

#### Un autre fils

C'est à Bourg-Royal, le 11 décembre 1680, que naît un second fils à Nicolas et Marie Hubert. Jean-Baptiste, ou tout simplement Jean, est baptisé le 13 suivant à Québec. Puis le recensement de l'année suivante nous apprend que le milieu dans lequel Nicolas élève sa petite famille rassemble des gens d'origines diverses mais de même niveau social. S'il n'a d'autre métier que celui de colon qui agrandit son champ de culture, Nicolas peut compter sur les talents des autres colons de Bourg-Royal ou de Notre-Dame-des-Anges. Entre autres, il doit connaître Germain Langlois et Jean Mathieu qui sont bouchers; René Rhéaume de Saint-Bernard, est charpentier et Pierre Cordier, charretier. Lafortune dit "le vagabond" est chaudronnier mais s'il a besoin d'un couvreur de maison il doit recourir à Alexandre Biron de Québec et c'est Jacques Glinel qui fait l'entretien des chemins comme il assure le bac de passage de la rivière Saint-Charles. Le grain qu'il cultive, Nicolas doit probablement le porter chez le meunier Jean Tibierge de la Canardière, de la seigneurie Notre-Dame-des-Anges ou à Beauport peut-être.



Nicolas ne se contentera pas longtemps de n'œuvrer que sur une concession. Le 20 mars 1682, il obtient un bail pour une période de deux ans, de la part de Jean L'Hoste qui lui fait donation d'une terre de quarante arpents

*joignant d'un costé pierre Connil d'autre Costé morice pasquier d'un bout le trait quarré et dautre la fin de la profondeur de lad habitation avec la maison et hangard qui est dessus ...*

C'est que L'Hoste doit partir en voyage pour une période d'un ou deux ans. Plus même, l'année suivante, le 7 juin 1683, Nicolas obtient, pour une période de trois ans, un bail à ferme de Marie-Catherine Leneuf, épouse et procuratrice de Pierre Denis de la Ronde :

*au titre d'une habitation ou metairie scise au dit lieu de Bourg Royal consistant en vingt arpens ou environ ...*

#### L'année 1684

Pendant toutes ces années, Nicolas et sa famille purent apprendre en se rendant à l'église, les dimanches et jours de fête, que l'évêque de Québec, François de Montmorency de Laval, après plusieurs années d'attente, avait été nommé et confirmé dans son poste et qu'il avait connu dix années de reconnaissance officielle royale et romaine, au milieu des luttes acerbes contre certains gouverneurs à propos de protocole, de commerce immodéré des liqueurs enivrantes, des dîmes, les jeux de coulisses, l'insuffisance du clergé au point que l'intendant De Meules se plaint que les trois quarts des colons ne peuvent aller à la messe que quatre fois par année. Ils savent que la guerre a repris contre les Iroquois ... et qu'enfin, Mgr de Laval, épuisé, démissionne de son poste en 1684. C'est le 24 mai de cette année-là que naît, à Bourg-Royal, un autre garçon dans la famille de Nicolas. Nommé Georges à son baptême, du nom de son parrain, Georges Steims, tailleur de pierre de Québec, le garçon sera toujours appelé Jacques. Nous reparlerons de ce garçon un peu plus loin car il est le second dans la lignée de notre famille.

Quelque six mois plus tard, le 16 novembre 1684, ce Georges Steims vendait à Nicolas, une terre de quarante arpents de superficie sur deux arpents de front sur le trait carré de *Port Royal* (sic Rageot). Avec une famille qui ne comptait encore que de jeunes enfants, on imagine aisément la

somme de travail que s'imposait Nicolas avec ces quatre domaines.

Au cours de cette même semaine, Nicolas en se rendant à la messe du dimanche, a pu entendre parler car il ne savait écrire ni lire, je suppose :

*l'ordonnance qui avait été affichée à la porte le l'église de St Charles paroisse de Charlesbourg ... instruction à tous les habitants quy ont estez chargés de fusils espés bateaux & canots pour le voiage de la guerre entreprise contre les iroquois de les rapporter & remestre es mains de ceux quy sont commis par la dite ordonnance ... (5)*

#### 1687, la fin d'une trop courte vie

Un dernier enfant allait naître dans le foyer de Nicolas. Le 30 septembre 1687, une fille prénommée Jeanne vint au monde et reçut le baptême le lendemain en l'église Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg. C'est à peu près tout ce qu'on peut savoir sur cette fille et sur Nicolas, autre fils de Nicolas et Marie Hubert, que Tanguay fait baptiser en 1678 parce que le recensement de 1681 lui donne trois ans, mais dont on ne peut retracer l'acte de naissance.

Tant d'énergie, tant de travail, une famille encore jeune, tout semblait disposer Nicolas à vivre longtemps. Pourtant, moins de trois ans après la naissance de Jacques, et deux mois après celle de Jeanne, Nicolas décédait. Il s'est éteint le 30 novembre 1687 à peine âgé de 55 ans. Il faut dire qu'à cette époque, on considérait qu'à 60 ans, on était déjà bien âgé comme le fait remarquer un acte notarié de Chambalon :

*Engagement de Pierre Houdant dit Lataille âgé de 60 ans environ à Guillaume Hébert, de L'Ange-Gardien, pour faire les travaux que son grand âge lui permettra de faire. (6)*

Le prêtre missionnaire desservant de Saint-Charles-Borromée de Charlesbourg, l'abbé Nicolas Du Bos, a chanté ses funérailles le 1<sup>er</sup> décembre et ce sont des voisins et amis qui ont signé le registre des sépultures : François Allard, Michel Boutet dit Lépine, Jean Paradis et Gilles Bourré dit Lépine. Il a été enseveli dans le cimetière qui est aujourd'hui le parc du Sacré-Cœur situé au nord de l'église actuelle.

Après la mort de Nicolas, son épouse, Marie Hubert, restait avec six enfants qui étaient quand même très jeunes. Marie, l'aînée, avait à peine 14 ans, Jacques n'avait que trois ans et Jeanne, deux mois. Marie Hubert s'est remariée, à Charlesbourg, le 25 février 1691 avec un soldat de la Compagnie Saint-Jean, Jean Gachet dit Dubreuil. Fils de Jean et Esther Baureault et originaire de la Saintonge, Jean Gachet a fait un séjour à l'Hôtel-Dieu, quelque temps après son mariage. Le 15 septembre suivant, de concert avec Marie Hubert, Gachet vend à François Allard, un voisin ... le grain produit sur la terre qui est toujours la propriété de la famille, et on n'entend plus parler de lui. On croit qu'il est retourné en France. Quant à Marie Hubert, elle est demeurée au pays et serait décédée après le 23 novembre 1711, à Charlesbourg, le jour du mariage de Jean-Baptiste, à Beaumont, car son nom apparaît dans l'acte du registre comme celui de Nicolas, père du marié, mais déclaré décédé.

Ce n'est que plusieurs années après le remariage de leur mère, que les enfants vont quitter la maison si on se fie à ce que dit le registre de Sainte-Famille qui écrit qu'Ambroise Fournier résidait dans cette paroisse lors de son mariage en 1697. Marie qui était plus âgée qu'elle, était déjà mariée en 1696 alors qu'elle cède son droit à la succession paternelle en faveur de Michel, son frère, qui occupait la terre paternelle depuis le décès de Nicolas. Ces droits d'héritage, les autres enfants les cèdent à Michel par des actes notariés consignés dans le greffe du notaire Louis Chambalon, en 1710.

Dès 1700, il ne reste cependant que Michel Fournier à Charlesbourg, et quand Jacques et Jean-Baptiste se marient à Beaumont, en 1708 et 1711, on les dit tous deux habitant à Charlesbourg. Quant aux autres enfants, on sait que Marie demeure à Grondines, Ambroise est rendue à Beaumont après avoir résidé quelque temps à Sainte-Famille; elle emménagea plus tard à La Durantaye.

### Jean et Jacques

Disons quelques mots des deux garçons de Nicolas et Marie Hubert, Jean-Baptiste et Jacques dont nous avons peu parlé.

Jean-Baptiste, mais toujours appelé tout simplement Jean, est né le 11 décembre 1680 à Charlesbourg mais c'est à Beaumont, le 23 novembre 1711, âgé de 31 ans, qu'il épouse Marie-Madeleine Fradette, fille de Jean Fradet et de Jeanne Hély

dit Breton de La Durantaye. Les huit enfants qu'ils auront naissent à Saint-Michel, sept sont baptisés à Beaumont et l'un d'eux, Martial le sera à Saint-Vallier, et ce Martial se mariera sous le nom de François.

À Beaumont, il y a un porte-Dieu d'argent qui appartient à l'église de Saint-Michel. On l'a porté à Beaumont parce que le même curé dessert les deux paroisses. Mais aussitôt qu'il y a un curé permanent à Saint-Michel, il faudra le reprendre ... écrit l'abbé Joseph Chasles en 1721. (7) Voilà une brève explication pour comprendre ces naissances à Saint-Michel et les baptêmes à Beaumont.

Quatre des enfants de Jean et Marie-Madeleine ont fondé un foyer. Geneviève s'est mariée en 1739, à Saint-Michel avec Joseph Montminy, tout comme François en 1749 avec Ursule Thibault. Jean-Baptiste s'est uni à Brigitte-Ursule Cloutier à L'Islet, le 9 novembre 1744 et Pierre, qui est dit résident de Cap-Saint-Ignace, se marie à Saint-Joachim, le 28 septembre 1746 avec Marie Racine.

Cependant Jean Fournier, le père, n'a pas eu le plaisir de connaître un seul de ses petits-enfants qui naîtront de ces unions parce qu'il décède le 17 septembre 1735 à Saint-Michel où il a passé la majeure partie de sa vie. Il avait 55 ans. Son épouse, Marie-Madeleine Fradet s'est remariée cinq mois plus tard. Le registre de Saint-Vallier note que le 23 janvier 1736, Pierre Laurent a épousé «la veuve Fournier». Ce Laurent était un Breton originaire de Saint-Servan de l'évêché de Saint-Malo. La famille s'est installée à La Chenaye vers 1766 et c'est là que Marie-Madeleine Fradet est décédée le 18 octobre 1768. (8)

Cependant, quelques mois après son remariage, Marie-Madeleine Fradet a voulu faire faire l'inventaire des biens de la communauté qu'elle avait tenue avec son défunt mari, Jean Fournier. Le texte de cet inventaire présente un intérêt original puisqu'il a été fait dans un contexte très particulier.

Dans un premier texte, la veuve, Marie-Madeleine Fradet, par son second mari Pierre Laurent présente une requête à Monsieur l'Intendant :

*À Monseigneur l'Intendant*

*Supplie humblement Marie Madeleine Fradet cidevant veuve de Jean Fournier habitant de la Durantaye paroisse st Michel presentement femme de Laurent l'Épine, de luy autorisée disant que le de-*

*ceds du dit fournier l'a laissée dans un Extreme besoin avec cinq enfants, tous en bas aage, ayant tres peu de meubles et l'habitation peu avancée, tellement que voulant faire faire l'inventaire du peu quelle a et le faire claure afin de finir la precedente communauté, Elle se voit obligée de faire elire un tuteur et un subrogé tuteur aux dits mineurs; mais comme elle est éloignée de cette ville et qu'il faut passer le fleuve pour y venir pour quoy il faut déboursier pour payer les passages elle ne peut faire venir parents ou amis des dits mineurs pour assister a l'assemblée qui sera convocquée a cet effet C'est pourquoy Elle a recours a votre autorité et justice*

*Ce considéré, Monseigneur, il vous plaise permettre a la suppliante autorisée comme dit et defaire assembler les parens et amis des dits mineurs devant Mons. Mercier curé de la paroisse de la ditte seigneurie pour nommer devant luy, le dit tuteur et subrogé tuteur aux dits mineurs, devant lequel il sera fait pareillement l'estat du peu que la suppliante a de la précédente communauté avec le dit fournier avec ainsy que l'habitation pour estre confirmé par vous Monseigneur et remis au greffe de la Prevosté pour dissocier la dite communauté et faire justice*

*Laurant lepinne pour moy  
est pour ma femme*

Ces deux premières pages de la requête sont suivies de la signature de l'Intendant

*Gilles Hocquart, Int.*

Et s'ajoute l'autorisation par le dit Intendant accordée à la suppliante pour que l'élection du tuteur et du subrogé tuteur des enfants mineurs tout comme la prise de l'inventaire soit sous la gouverne de l'abbé Mercier, curé de Saint-Michel étant donné l'absence de notaire résident dans la localité. Il exige la présence de sept personnes, soit des parents, des amis, ou d'autres personnes pour l'élection du tuteur et du subrogé tuteur; de plus, le curé devra faire un procès verbal de l'élection. Il devra agir de même pour la prise de l'inventaire et choisir deux anciens pour faire l'évaluation des biens à défaut d'huissier. Le curé doit d'autre part, clore tout cela dans les trois mois de l'ordonnance faite à Québec le 19 juin 1736.

Suit le procès-verbal de l'élection de tuteur et subrogé tuteur des mineurs de feu Jean Fournier et Marie-Madeleine Fradet faite par Jacques et Augustin Fradet, Léonard Clément, Jean Daniau, Gabriel Houimet, Pierre Feuiltau, Jaque Fournier. La mère des enfants sera choisie comme tuteur et Jacques Fournier, de Beaumont, oncle paternel des mineurs, comme subrogé tuteur.

Suit l'inventaire des biens meubles et immeubles, des papiers de famille dont un contrat de mariage qui n'est curieusement pas signalé dans l'*Inventaire des contrats de mariage du régime français* de Pierre-Georges Roy. La dite communauté avait aussi des dettes de plus de 60 livres.

L'inventaire fut déclaré clos le 7 juillet 1736 par le curé Mercier et le 26 août suivant, André Deleigne, conseiller du Roi, à Québec, a signé l'acte qui mettait un terme à cet inventaire.

Et le dernier document est celui du notaire Nicolas Boisseau qui a reçu les dits papiers et les a rangés dans les minutes de son greffe à Québec, le 26 août 1736.

#### Jacques Fournier

Jacques Fournier, l'ancêtre maternel de la seconde génération, le dernier des garçons de Nicolas, est né à Chalesbourg en 1684 et a traversé sur la rive sud pour s'y marier, le 27 novembre 1708 avec Marie-Françoise Blanchon, la fille d'Étienne Blanchon et Marie-Françoise Cassé dit Lacasse. L'écuyer et seigneur de Beaumont, Charles Couillard assistait au mariage. Ce dernier avait reçu de l'Intendant Talon, le 3 novembre 1672, la concession de ce territoire mais ce n'est que plus tard qu'on lui donna le nom de Beaumont et Pierre-Georges Roy croit que c'est Charles Couillard des Islets lui-même, qui aurait ainsi désigné cette seigneurie de ce nom.

Jacques ne retourne probablement pas à Chalesbourg mais le 16 octobre 1710, il est dans l'étude du notaire Chambalon, à Québec, pour la vente de sa part d'héritage, soit le cinquième d'un arpent sur 16 de profondeur de la terre de Nicolas à Bourg-Royal à son frère Michel, tout comme sa sœur Ambroise l'avait fait quelque dix jours plus tôt. (9)

Par son union avec Marie-Françoise Blanchon, cette famille Fournier entrait dans le giron de la descendance des Lacasse qui se perpétuera au

cours des siècles. Marie-Françoise, la fille aînée d'Étienne **Blanchon** et de Marie-Françoise **Cassé** dit **Lacasse** était née le 28 septembre 1690 à Beaumont mais elle avait été baptisée le 1<sup>er</sup> octobre à Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy. On se rappellera que la paroisse de Saint-Étienne de Beaumont ne fut canoniquement érigée qu'en 1714. (10)

J'avais toujours pensé qu'il y avait à cette époque deux personnes bien distinctes qui portaient le même nom et s'appelaient Étienne **Blanchon**. Un premier qui vivait à Québec et avait subi de graves dégâts lors de l'incendie de la haute-ville en 1682 et un second, à Beaumont. Pourtant Tanguay, Drouin et le Frère Éloi-Gérard n'en font qu'un seul et même personnage qui s'est marié trois fois, alors que René Jetté en fait deux êtres différents. Un premier de Québec, Auvergnat d'origine, qui a épousé la veuve Anne Convent en 1666 et une autre veuve, Anne Videau en 1676. Le second Étienne, celui de Beaumont, aurait épousé Marie-Françoise Cassé en 1690 ou vers 1691 ... et Jetté le dit d'origine inconnue.

L'aventure dans tout cela, c'est qu'en 1694, Marie-Anne Videau, dite veuve d'Étienne **Blanchon**, signe par-devant le notaire Louis Chambalon, un *bail de location d'une maison sur la rue comme l'on va de la basse à la haute-ville à main gauche*. (11) Cette veuve de 1694 se retrouve avec un mari qui a quitté le pays depuis plusieurs années quand elle passe un acte de vente d'une terre et habitation de deux arpents à Philippe Amyot le 5 août 1695 par-devant le même notaire. De plus, le 8 mars 1698, des héritiers du premier mariage d'Anne Convent avec Philippe Amyot font ratifier devant le dit Chambalon une quittance et on les dit *légataires de feu Anne Convent, femme de feu Estienne Blanchon de la Rose* ... (12)

Qu'importe, quelque quatre ans après son mariage avec Marie-Françoise **Blanchon**, Jacques reçoit de son beau-père, Étienne **Blanchon**, une donation d'un demi-arpent de terre en l'étude du notaire Abel Michon qui écrit que le dit **Blanchon**,

*est un homme toute a faite Infirme, caduc, abandonné par sa femme, qui pourra ainsi, jusqu'à la fin de ses jours, se faire laver, chauffer et blanchir ...*

C'était le 12 janvier 1712 et le vieux **Blanchon** allait être inhumé à Beaumont, le 5 mai suivant, à l'âge de 80 ans.

Jacques avait déjà obtenu une concession dans le premier rang de Beaumont mais il semble bien que le document s'y référant soit perdu. L'aveu et dénombrement du 15 mars 1723 indique précisément que Jacques Fournier est le propriétaire d'une concession de 120 arpents de superficie dont 51 sont en exploitation, avec habitation, grange et étable bornée d'un côté à Jean-François Allaire et d'autre à Pierre Filteau. (13)

On signale aussi qu'en 1736, Jacques Fournier a obtenu une concession à Beaumont du seigneur Charles-Marie Couillard, mais le dit Jacques est déjà à Beaumont depuis plus de trente ans. D'autre part, l'aveu et dénombrement du 1<sup>er</sup> juillet 1745 de Saint-Michel de La Durantaye, retient une concession de 120 arpents en superficie pour Jacques Fournier, mais une note ajoute : rem. **Lépine**. (14) C'est assez net pour nous faire comprendre qu'il s'agit plutôt du frère de Jacques, Jean Fournier, décédé depuis 1736, dont l'épouse a épousé un **Lépine**, comme nous l'avons signalé plus haut.

Jacques Fournier et Marie-Françoise **Blanchon** eurent seize enfants entre les années 1709, alors que naissait le 28 septembre, leur premier fils François, et 1735, quand vint un dernier garçon, Alexandre, né le 26 février. Cinq garçons et trois filles ont fondé un foyer, se liant aux Roy, Gosse-lin, Guay, Turgeon et Couture dit **Bellerive**. Jacques s'est impliqué dans la vie de la paroisse. Il fut marguillier en 1713 et on retrouve souvent son nom lors des sépultures jusqu'en 1742 alors qu'on signale son nom comme bedeau de la paroisse, le 2 février de cette année-là et occasionnellement par la suite et une dernière fois le 27 mars 1745.

*La charge de sacristain ou de bedeau, autrefois, à Beaumont, écrit Pierre-Georges Roy, n'était pas une sinécure. L'engagement du bedeau se faisait par le curé, les marguilliers anciens et nouveaux et les francs tenanciers. Les conditions de l'engagement étaient mises par écrit et le nouveau serviteur de l'église devait s'engager de les observer fidèlement.* (15)

Pierre-Georges Roy ne nous précise pas les conditions salariales du bedeau de Beaumont vers 1730 ou 1740 mais elles devaient être similaires à celles que connaissait le bedeau d'une autre petite paroisse, celle de Saint-Pierre de l'île d'Orléans, François Bussière.

Ainsi, pour les gages du bedeau de son année ... 40 livres et à son épouse, pour avoir balayé l'église pendant l'année ... 10 livres,

40 livres par année pour le bedeau et par curiosité, comparons avec ce qu'on demandait aux parents pour un enterrement d'un fils ... trois livres ...

## La guerre

Tous les habitants de Beaumont connurent les heures douloureuses de la conquête.

À l'est de Beaumont, écrit Gaston Deschênes, probablement dans la nuit du 25 au 26 juillet (1759), un détachement vient aux prises avec un parti de Canadiens : neuf d'entre eux auraient été tués et plusieurs autres blessés ... (16)

D'autre part, on constate que les registres de Beaumont sont silencieux pendant les mois de février à décembre 1759 et de plus, les colons durent endurer la présence régulière de soldats anglais pendant la période d'occupation de 1760 jusqu'au traité de Paris en 1763.

Il semble qu'à Beaumont, les soldats écossais, les *Highlanders*, ont manifesté une certaine générosité envers la population durement éprouvée. En avril 1761, rapporte Gaston Deschênes, on a élu un syndic, Charles Lecours, pour distribuer aux pauvres les aumônes recueillies par les hommes du capitaine Cameron.

Le capitaine a donné ses appointements pour une semaine, M. le lieutenant Malcom Fraser ses appointements pour une semaine, d'autres officiers, sergents et caporaux même des actionnaires souscrivent aussi leur salaire d'une semaine; en tout la somme de 415 francs en livres courant ... (17)

Jacques et sa famille ont sûrement vécu ces années de guerre comme tous les colons de Beaumont; cependant, dans le recensement ordonné en 1762 par James Murray, le nom de Jacques ne paraît pas. Il faut se rappeler qu'à cette époque, Jacques a plus de 78 ans et son épouse 74 et même si nous ne possédons pas d'acte de donation, il est logique de penser que l'un des fils de Jacques, probablement le dernier-né, Alexandre, qui s'est marié en 1761, avec Marie-Charlotte Turgeon,

dont le nom paraît dans le recensement, est celui qui a pris la succession.

Contrairement à son père Nicolas, Jacques aura le bonheur de connaître plusieurs de ses petits-enfants puisqu'il est décédé en janvier 1767, à l'âge de 83 ans et son épouse, Marie-Françoise Blanchon, a été inhumée le 29 avril 1768 à Beaumont.

Voilà brièvement esquissée l'histoire d'une famille d'origine modeste dont la généalogie s'échelonne sur plus de trois siècles et qui s'honore de porter fièrement le nom de Nicolas Fournier un peu partout en Amérique.

## Conclusion

En guise de conclusion, je voudrais rappeler certaines expressions savoureuses que nous avons déjà entendues et que nous utilisons encore souvent; des expressions qui font partie du vocabulaire populaire que nous ont transmis nos ancêtres originaires de l'Aunis, la province de Nicolas Fournier.

Pour le plaisir et la curiosité ...

Nicolas portait des *caneçons*, un gros *capot*, mais il détestait comme nous les *ordilleux* (orgelets).

Il ne passait pas grand temps à *s'argarder* dans le miroir.

Il envoyait son petit Michel, qui ne *béguait* pas en parlant, chercher la *barouette*. J'va y aller *betout* que répond le fiston. Nicolas le regarde de *bisc-en-coin*. Il trouve que ses gars ont des *fremilles* dans les jambes quand ils s'amuse à *picosser* les petits voisins en *allant qu'ri* les vaches ou à *garrocher* des mottes de neige.

Il lui arrive bien de temps en temps de trouver que les patates sont souvent *machées*.

Nicolas s'inquiétait bien un peu quand un petit avait le *respir* embarrassé ou le *va-vite*. Il trouvait que leur mal durait depuis une *bonne escousse*.

Le soir, tendrement, Nicolas disait à Marie : Va donc voir si les petits ne se sont pas *désabriés* en dormant.

Si Nicolas n'a eu que sept enfants, son fils Jacques surtout, en a eu, lui, toute une *trâlée!* (18)

## Bibliographie

Alcas, Frère, é.c. *Zéphirin Paquet. Sa famille, sa vie, son œuvre.* Québec, (s.é.), 1927, 376 pages.

Cambray, Me Alfred. *Robert Giffard. Premier Seigneur de Beauport et Les origines de la Nouvelle-France.* Cap-de-la-Madeleine, (s.é.), 1932, 372 pages.

Charbonneau, Hubert et Jacques Légaré. *Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien.* Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1980-1988.

Deschênes, Gaston. *L'année des Anglais. La Côte-du-Sud à l'heure de la conquête.* Sillery, Les Éditions du Septentrion, 1988, 180 pages.

Dumas, Silvio. *Les Filles du Roi en Nouvelle-France.* Québec, La Société historique de Québec, 1972, Cahiers d'Histoire, N° 24, 382 pages.

Fournier, Marcel. *Dictionnaire biographique des Bretons en Nouvelle-France, 1600-1765*, p. 89.

Gilbert-Léveillé, Pierrette et René Léveillé. *Répertoire des greffes des notaires.* Québec, Société de généalogie de Québec, 1986, Volume 2 : Notaire Boisseau.

Gingras, Fr. Henri, i.c. *Saint-Michel de Bellechasse. Trois cents ans d'histoire, 1678-1978.* Saint-Romuald, Les Éditions Etchemin, 1977, 230 pages.

Institut Drouin. *Dictionnaire national des Canadiens français 1608-1760.* Montréal, Institut Drouin, 1977.

Jetté, René. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec.* Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1983, 1180 pages.

Lafontaine, André. *Le Bailliage de Notre-Dame-des-Anges.* Sherbrooke, André Lafontaine, 1988 et 1992. Tome I : 608 pages plus cartes. Tome II : 446 pages plus cartes.

Landry, Yves. *Les Filles du Roi au XVII<sup>e</sup> siècle.* Montréal, Leméac, 1992, 436 pages.

Mathieu Jacques et Alain Laberge. *L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent. Les aveux et dénombrements 1723-1745.* Sillery, Les Éditions du Septentrion, 1991, 416 pages.

Roy, Antoine. *Inventaire des greffes des notaires du régime français.* Québec, Archives de la province de Québec, 1956 et 1960. Tomes XIX et XX. Notaire Chambalon.

Roy, J.-Edmond. *Histoire de la Seigneurie de Lauzon.* Lévis, Société d'histoire régionale de Lévis, 1984. Réimpression. 5 volumes.

Roy, Léon et Raymond Garlépy. *Les terres de l'île d'Orléans. 1650-1725.* Montréal, Les Éditions Bergeron & Fils, 1978, 493 pages.

Roy, Pierre-Georges. *À travers l'histoire de Beaumont.* Lévis, (s.é.), 1943. Réimpression 1983, 309 pages.

Roy, Pierre-Georges. *Inventaire des jugements et délibérations du Conseil supérieur de la Nouvelle-France de 1717 à 1760.* Beauceville, L'Éclaireur, 1932, 7 vol.

Talbot, Fr. Éloi-Gérard, f.m.s. *Généalogie des familles originaires des comtés de Montmagny. L'Islet, Bellechasse. Château-Richer, Les Frères Maristes, [s.d.].*

Talbot, Fr. Éloi-Gérard, f.m.s. *Recueil des généalogies des comtés de Beauce, Dorchester, Fronténac, 1625-1946.* Beauceville, Collège du Sacré-Coeur, 1949-1955.

Tanguay, Abbé Cyprien. *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes.* Québec, Eusèbe Sénécal, 1871. Réimpression, Montréal, Éditions Élysée, 1975.

Tremblay, Sylvie. *Répertoire des greffes des notaires.* Québec, Société de généalogie de Québec, 1988, Volume 3, Notaire Duprac.

Trudel, Marcel. *Catalogue des immigrants. 1632-1662.* Montréal, Hurtubise HMH, 1983, 569 pages.

Trudel, Marcel. *Le terrier du Saint-Laurent en 1663.* Ottawa, Les Éditions de l'Université d'Ottawa, 1973, 618 pages.

*Glossaire du parler français au Canada, passim.*

## Notes

- (1) Yves Landry, *Les Filles du Roi au XVII<sup>e</sup> siècle*, p. 277.
- (2) Alfred Cambray, *Robert Giffard, premier Seigneur de Beauport ...*, p. 176.
- (3) Fr. Alcas, é.c. *Zéphirin Paquet, sa vie, son œuvre*, p. 30.
- (4) André Lafontaine, *Le bailliage de Notre-Dame-des-Anges*, Tome I, p. 450.
- (5) André Lafontaine, *Le bailliage de Notre-Dame-des-Anges*, Tome I, p. 15.
- (6) Antoine Roy, *Inventaire des greffes des notaires du régime français*, Tome XVIII, p. 20.
- (7) Henri Gingras, *Saint-Michel de Bellechasse*, p. 20.
- (8) Marcel Fournier, *Dictionnaire biographique des Bretons en Nouvelle-France, 1600-1765*, p. 89.
- (9) Louis Chambalon, greffe Québec, in *Inventaire des greffes des notaires du Régime français*, XIX, 323, 327.
- (10) Gaston Deschênes, *L'année des Anglais*, p. 3.
- (11) Louis Chambalon, *Inventaire des greffes des notaires*, XVIII, p. 89.
- (12) *Idem*, p. 204.
- (13) Jacques Mathieu et al, *L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent*, p. 20.
- (14) *Idem*, p. 140.
- (15) Pierre-Georges Roy, *À travers l'histoire de Beaumont*, p. 120.
- (16) Gaston Deschênes, *Id.* p. 61.
- (17) Gaston Deschênes, *Id.* p. 120.
- (18) *Glossaire du parler français au Canada, passim.*

\*\*\*\*\*

# LES FRÈRES CHEVALIER : RENÉ ET FRANÇOIS

par Luce Jean Haffner

Parmi les 1023 personnes formant notre tableau d'ascendance, élaboré selon la méthode Stradonitz jusqu'à la dixième génération, René Chevalier figure au numéro 82, du côté de notre grand-mère paternelle, Éloyse Chamberland.

L'acte de son mariage avec Thérèse Marois, le 21 janvier 1743 à Notre-Dame-de-Québec, le disait fils de feu François Chevalier et de défunte Marie Tessier, de la paroisse Saint-Barthélémy, diocèse de La Rochelle. Les parents de l'épouse se nommaient Basile et Thérèse Leraux (Lereau). À première lecture, la liste des témoins participant à la cérémonie religieuse n'avait pas retenu l'attention. Pourtant, elle contenait une information d'importance capitale; on y faisait mention de la présence du frère de l'époux, François Chevalier.

Chacun des vingt cahiers de notes préparatoires aux visites dans les divers dépôts d'archives de La Rochelle contient cette recommandation : "Rechercher la parentèle de René Chevalier". Malgré l'avertissement, cette recherche particulière est demeurée en veilleuse durant plusieurs années. L'un des motifs de cette négligence provenait de l'attention soutenue qu'exigeait le travail concernant les quatre frères Jean. Mais aussi, une première enquête avait démontré un nombre considérable de familles Chevalier et Tessier à La Rochelle, avec la complication de mariages multiples dont les actes ne mentionnaient que le veuvage.

Éventuellement, l'union de François Chevalier avec Marie Tessier a pu être repérée dans les registres de la paroisse Saint-Pierre-Laleu à La Rochelle, le 8 février 1706. François, journalier de cette paroisse, fils de feu Jean Chevalier et de Jacqueline Malesot, épousait Marie Tessier, veuve de feu Jacques Guérineau. À partir de cet acte, il devenait possible de tracer la filiation du côté Chevalier, mais celle de Marie Tessier devait exiger de nombreuses heures de recherche puisque ses parents n'étaient pas identifiés.

Le baptême de René Chevalier, enfant posthu-

me, a également été relevé à la paroisse de Laleu, le 21 septembre 1713; le document le dit bien fils de feu François Chevalier et de Marie Tessier. Une fois de plus, cette perception subjective du lieu d'origine d'un ancêtre canadien a créé des soucis et des démarches inutiles. À son mariage en 1743 à Québec, René se disait originaire de la paroisse Saint-Barthélémy, lieu où il se trouvait peut-être domicilié avant son départ pour le Canada, mais ce n'était pas l'endroit où il était né et avait été baptisé.

Son frère François, dont la présence était soulignée au mariage religieux à Québec, le 21 janvier 1743, avait aussi reçu le baptême à Saint-Pierre-Laleu :

*Le quatorzième mars 1709 a esté par moi sous<sup>e</sup> baptisé François né le douzième du présent mois, fils de François Chevalier, laboureur et de Marie Texier son épouse. A été parain Toussaint Texier aussy labour<sup>r</sup> et mareine Marie Guérineau, fille de feu Jacques Guérineau et de Magdeleine Pine-liere.*

François Chevalier, frère aîné de René, avait épousé Marie-Jeanne Bédard, veuve de Jean-Baptiste Chrétien, le 14 novembre 1740 à Notre-Dame de Québec. Les deux frères s'étaient-ils dirigés ensemble vers la Nouvelle-France?

Le mariage Chevalier-Malesot n'apparaît pas dans les archives de Saint-Pierre-Laleu : c'est à la paroisse Notre-Dame-de-Cogne de La Rochelle que cet acte a finalement été déniché. Le 13 mai 1675, Jean Chevalier dit Laforteresse, veuf de Marie Fraud, s'unissait à Jacqueline Malesot (Malescot), veuve de Georges Mirandeau. De nouveau se retrouve ici la situation assez frustrante d'un second mariage entre deux veufs dont l'acte ne faisait mention que du conjoint décédé. Mais, comme le document citait Jean Chevalier, laboureur demeurant à Laleu, il semblait probable de pouvoir retracer à cet endroit son mariage précédent avec Marie Fraud. En

effet, le 5 mai 1671 était célébrée l'union de Jean Chevallier, laboureur, fils de François Chevallier, sacristain, et de défunte Jeanne L'Hérideau avec Marie Fraud, veuve de Jean Ferchaud, à la paroisse Saint-Pierre-Laleu. L'information permettait de compléter ainsi la filiation Chevallier jusqu'à la dixième génération :

10<sup>e</sup> génération : François Chevallier et Jeanne L'Hérideau, date inconnue, Laleu.

9<sup>e</sup> génération : Jean Chevallier et Jacquette Malesot, 1675, Notre-Dame-de-Cogne.

8<sup>e</sup> génération : François Chevallier et Marie Tessier, 1706, Laleu.

7<sup>e</sup> génération : René Chevallier et Thérèse Maurois, 1743, Québec.

Pour parvenir aux origines de Jacquette Malesot, il a semblé nécessaire de dépouiller les registres de Notre-Dame-de-Cogne, son lieu de résidence lors du mariage à Jean Chevallier. La sépulture de son premier mari, Georges Mirandeau y est enregistrée le 30 mars 1668, décédé à l'âge de 40 ans, ayant demeuré dans la ville d'Anvers, rue du Chariot d'or. Un Mathurin Malescot assistait aux funérailles, probablement un parent de Jacquette, père? ou frère? Le mariage, à cette paroisse le 13 novembre 1671, de Marie Malescot, âgée de 30 ans, fille de Mathurin et de Hélaine Deschamps, porte à croire qu'il s'agissait ici d'une sœur de Jacquette; elles se trouvaient toutes deux dans un groupe d'âge correspondant. Le nom des parents a donc servi à compléter, sous toutes réserves, le tableau d'ascendance de ce côté-là. L'inhumation de Jacquette Malesot (Malescot), épouse Chevallier, eut lieu à Laleu le 27 janvier 1692; elle était âgée de 52 ans.

Les degrés à franchir pour découvrir la lignée maternelle de René Chevallier, les Tessier, se sont avérés quasi insurmontables. Afin de découvrir les antécédents de Marie Tessier, il fallait pouvoir retracer le mariage antérieur avec Jacques Guérineau.

La sépulture de ce premier époux a pu être dépistée assez facilement à Saint-Pierre-Laleu, le

9 janvier 1704; il était décédé à l'âge de 42 ans. Impossible toutefois de dénicher son union avec Marie Tessier dans les registres de cette paroisse. Toutefois, y était noté le mariage d'un Jacques Guérineau avec Marguerite Pinet, le 24 novembre 1687, et le décès de la jeune épouse l'année suivante, le 7 août 1688.

Le veuf Jacques Guérineau se remariait à la paroisse Saint-Jean-du-Pérot de La Rochelle, le 9 mai 1697, avec Marie Coutable (apparentée?); elle était fille de René Coutable et de Marguerite Guérineau. Ce mariage était mis à jour à la suite du baptême de leur fille Marie Guérineau, le 11 janvier 1698 à Saint-Pierre-Laleu. La seconde épouse, Marie Coutable décédait et était inhumée à Laleu quelques jours plus tard, le 19 janvier.

Dans le but de retrouver le troisième mariage de Jacques Guérineau avec Marie Tessier, les registres de Laleu ont de nouveau été ratissés avec plus d'attention. Deux actes ont apporté la preuve de l'union Guérineau-Tessier; le 20 janvier 1701, leur fille Jeanne était baptisée à cette paroisse, et le 16 juillet 1702, une autre fille, Françoise, recevait pour parrain, à son baptême, Nicolas Coutable (frère de l'épouse précédente), et pour marraine, Françoise Tessier, fille de feu Jean et Marguerite Frouyn. Une première indication que la marraine pouvait être la sœur de Marie, épouse Guérineau.

D'après ces données, il devenait possible de cerner la période au cours de laquelle le mariage Guérineau-Tessier aurait eu lieu : 1698-1700. Les registres des cinq autres paroisses de La Rochelle, Saint-Jean-du-Pérot, Saint-Nicolas, Saint-Sauveur, Saint-Barthélémy et Notre-Dame-de-Cogne ont donc été de nouveau consultés, mais sans succès. De toute évidence, Marie Tessier n'était pas native de la ville, ni non plus d'Aytré dans la banlieue, dont les registres avaient également été dépouillés.

L'espoir de découvrir les antécédents de Marie Tessier s'estompait de plus en plus, lorsqu'un jour, absorbée par une tout autre recherche aux Archives départementales de la Charente-Maritime à La Rochelle, le contrat de mariage tant souhaité est apparu comme par magie au registre du notaire



Micheau (cote 3F, 1487, fol. 297) en date du 15 novembre 1699. Jacques Guérineau, veuf de Marie Coutable, laboureur de Laleu, promettait d'épouser Marie Tessier, du bourg de Saint-Rogatien, servante demeurant depuis peu à Laleu, fille de défunt Jean Tessier et de Marguerite Frouyne (Frouin ou Fruin). Deux sœurs de la "proparlée" assistaient à la transaction.

Les registres de l'état civil ancien de Saint-Rogatien, conservés aux Archives départementales, ne débutent qu'en 1674. La naissance d'une enfant du couple Tessier-Frouin s'y trouve enregistrée le 28 août 1675, baptisée sous le prénom d'Anne le 15 septembre suivant. On note aussi, le 13 avril 1676, le mariage de Pierre Tessier, fils de Pierre et de Marie Calaud, avec Suzanne Damour, mariage auquel témoignait Jean Tessier, frère de l'époux.

La commune de Saint-Rogatien devrait posséder la collection complète des registres depuis 1610, mais lors d'une visite à cet endroit (1993), les premiers volumes se trouvaient à la restauration chez un relieur depuis plus d'un an. Impossible pour le moment de vérifier le mariage des parents de Marie Tessier lequel mariage pourrait confirmer le nom de ses grands-parents, Pierre Tessier et Marie Calaud. Tout de même, la filiation Tessier peut se formuler ainsi :

10<sup>e</sup> génération : Pierre Tessier et Marie Calaud, lieu et date inconnus.

9<sup>e</sup> génération : Jean Tessier et Marguerite Frouin, avant 1675, Saint-Rogatien.

8<sup>e</sup> génération : Marie Tessier et François Chevalier, contrat Micheau, 15 novembre 1699.

7<sup>e</sup> génération : René Chevalier et Thérèse Marois, Québec, 21 janvier 1743.

Pour souligner le complexe enchevêtrement et la probable consanguinité des deux familles Chevalier et Tessier, la mère de Jacques Guérineau, premier époux de Marie Tessier, se nommait Jeanne Chevalier (sœur de Jean, père de François, second mari de Marie Tessier?).

Les données généalogiques glanées dans les registres paroissiaux de la ville de La Rochelle concernant ces deux familles Chevalier et Tessier peuvent toutes être vérifiées sous la cote GG. Au Canada par contre, afin d'établir avec certitude la relation de fraternité entre René et François Chevalier, il serait recommandé de consulter le notariat de l'époque et les actes d'état civil de leurs descendants respectifs.

\* \* \* \* \*

## COMPTE RENDU DE VOYAGE EN FRANCE, 1994

par George et Richard Christian

En 1994, nous avons l'occasion de faire un séjour en France du 2 au 25 juillet. Nous avons deux buts généalogiques à poursuivre : 1<sup>o</sup> vérifier et prolonger nos connaissances de Hyppolite Chrétien. 2<sup>o</sup> reprendre nos recherches sur les Harel à Toutainville (Pont Audemer).

Après un vol paisible et rapide, l'avion Delta atterrit à Orly Sud. Un taxi nous emmena à notre hôtel préféré (l'Hôtel des Arts en 9<sup>e</sup>), et notre chambre coutumière, la 314 au troisième étage. Les charmants patrons, M. et Mme Jacques Bernard, se disent heureux de nous revoir.

Comme c'était l'heure du déjeuner, nous avons rejoint le café tout près de l'hôtel pour un "Paris-beurre et un demi", c'est-à-dire, des tranches de jambon sur une demi-baguette beurrée, avec un verre de bière. Ajoutez l'ambiance à la terrasse, et pour nous, ça c'est Paris.

Le lendemain, nous sommes retournés à la Bibliothèque Généalogique, rue Turbigo, pour présenter une copie du dossier Hyppolite Chrétien, en promettant de le rédiger en vue de nouvelles informations. Nous avons été bien accueillis par les responsables. Pour poursuivre nos recherches sur

la famille Harel, M. Montellux a consenti à adresser un mot au maire de Toutainville, qui, ensuite, devait nous répondre à l'hôtel. Rien n'est advenu de cet essai, mais à la rentrée, nous avons suivi le propos de M. Montellux et adressé une demande à la direction des Archives Départementales de l'Eure à Evreux. Reste à savoir si on nous répondra.

Deux jours plus tard, nous voici en métro pour le quai de Grenelle et les bureaux de l'Association France/Louisiane. Il nous a fallu courir dans une pluie et un vent intenses pour parvenir aux bureaux. C'est là, l'an dernier, que nous avons trouvé Hyppolite Chrétien dans un répertoire de la Louisiane.

Les documents ont confirmé que Hyppolite ainsi que ses frères et sœurs sont nés en Louisiane et n'étaient pas émigrés de la France. Une nouvelle lecture du répertoire et de l'inscription de baptême du fils cadet indique clairement que le père venait du Canada et la mère de l'Acadie. Confirmation de notre conjecture. Nous avons donc beaucoup à transmettre à M. Louis Cornay en Louisiane, propriétaire de l'ancien domaine d'Hyppolite : Chrétien Point Plantation, à Sunset, Louisiana. Nous préparons aussi un tableau d'ascendance de son épouse, dont les ancêtres canadiens étaient Pierre Biron et son épouse, Jeanne Poivreau/Poivreau (orig. Poitou).

Un séjour en France, c'est pour nous la détente complète : repos, lecture, télé (on y présente beaucoup de beaux programmes d'histoire humaine et naturelle), mots croisés (en anglais; nous n'avons jamais réussi à comprendre la version française), bonne chère et ballades çà et là dans la ville.

Lundi le 11 juillet, nous avons fait location d'un véhicule pour une tournée en province. Notre premier arrêt fut Loches en Touraine, ville de notre ancêtre Michel Chrétien. Nous avons passé la nuit dans un petit hôtel à Beaulieu-lès-Loches, tout voisin. Ses 10 chambres et quelques appartements particuliers qui font partie du même immeuble logeaient avant la Révolution des pèlerins en route pour le sanctuaire de Saint-Jacques à Compostelle. Une partie de l'église survit ainsi que la résidence des moines qui est maintenant un bureau de la gendarmerie.

Malgré son nom français, l'antique Belli-Locus (lieu de combats) était le "champ clos" où les seigneurs se battaient en duel. (Bulletin, Office du Tourisme Loches-Beaulieu-lès-Loches)

Au mois de septembre, il doit se passer à Loches une cérémonie pendant laquelle des documents concernant Michel Chrétien seront présentés à la mairie et une plaque sera posée. Ni la mairie ni le bureau de tourisme n'a pu nous apporter des précisions.

Nous avons repris la route pour la Gironde. Un peu après avoir dépassé Poitiers, la voiture demandait de l'essence. On fait le plein de sans-plomb, et en route. Aussitôt une fumée noire nous suit, accompagnée de bruits et de sursauts.

Peu après, nous arrêtons à un garage pour prendre des renseignements. Il s'avère que nous n'avions pas bien compris l'agent à Paris : la voiture demande le gasoil (diesel)! On a dû nous remorquer chez un garagiste pour faire vider le réservoir et y mettre du gasoil. C'est la première fois qu'une voiture nous a gêné sur la route en France. Nous espérons ne pas répéter l'expérience.

Arrivés à Bordeaux, nous avons eu des difficultés de circulation et de stationnement à la recherche d'un ami, M. Pierre Glottin-Danflou, anciennement au bureau de la maison Jean Danflou à Paris. Nous lui avons téléphoné et il nous a indiqué comment le rejoindre dans la banlieue, à quinze minutes de route.

Nous voilà perdus au centre de Bruges. Après un autre appel de téléphone, M. Glottin est venu nous chercher. Nous avons passé une belle heure ou deux avec lui au centre de distribution Marie Brizard, dont la maison Jean Danflou est une filiale.

Et en route pour la Normandie. Il nous fallait encore une fois revoir Tourouvre qui a beaucoup contribué à l'immigration canadienne. Les patrons de l'hôtel sont depuis longtemps M. et Mme Gilbert Feugueur. Au souper, nous avons choisi un mets du terroir (et du Canada) : boudin avec pommes de terre sautées et tranches de pommes cuites au beurre et au calvados. On ne trouve pas

ces mets au Kentucky, mais ils se trouvaient en Nouvelle-Angleterre durant notre jeunesse.

Voici ce que Richard a inscrit dans le Livre d'Or :

15/7/1994

*Il a fallu sept ans pour nous rendre encore une fois au sein de tellement de nos ancêtres.*

*Le Livre d'or ici peut nous retracer à une date dite "le congé de sept ans".*

*Bonne rencontre encore avec M. Feugueur et son beau-père, et le renouveau de l'esprit de nos ancêtres.*

*Encore une fois? Qui sait?*

*Les frères Christian*

De retour à Paris, nous avons repris le régime ordinaire. Une autre visite à la bibliothèque France/Louisiane apporta quelques fils à suivre un bon jour.

Malgré une attente prolongée d'une heure à l'aéroport, le vol de retour s'est passé agréablement. De bons souvenirs ont animé notre rentrée et nous ont permis de reprendre notre vie quotidienne.

\*\*\*\*\*

## MARIAGE RETROUVÉ

par Bernard Lebeuf

Vous êtes de la famille Harvey, descendant de Thomas et de Flora McKenzie? Vous cherchez la date et le lieu de leur mariage? Voici l'itinéraire qu'on a suivi pour trouver la solution. On a trouvé que Thomas Harvey était décédé le 10 octobre 1888 à Laterrière, à l'âge de 68 ans. En consultant les Recensements du Canada de 1881, 1871, 1861, on retrouve ce couple avec leurs enfants et beaucoup d'autres informations. Après une étude attentive des documents précités, on en déduit que le couple s'était marié entre 1840 et 1845, et Flora se déclarant protestante dans les recensements, le mariage devait avoir été célébré devant un pasteur. On a donc consulté les fichiers de mariages non catholiques et dans celui de la région de Québec, on a trouvé le mariage Harvey-McKenzie à la St. Andrews Church en 1843. Voici la transcription de cet acte dans son texte original :

*Thomas Harvey of Malbaie, lumbour, bachelor and Flora Mckenzie of Jeremie Island in the King's Post, minor with the*

*consent of her father, were by licence from his Excellency the Right Honorable Sir Charles Theophilus Metcalfe, G.C.B.L., married on the twenty-sixth day of July one thousand eight hundred and forty three*

*by John Cook, D.D. Mint.*

*Thomas Harvey*

*Flora Mackenzie*

*George McKenzie*

*W.H. Davies*

Suite à cette lecture, on a su que monsieur Napoléon était particulièrement heureux ...

Si jamais il se trouvait des descendants de Ambroise Gagnon et de Élisabeth McKenzie, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, la date et le lieu de mariage de ce couple sont les mêmes que Thomas et Flora; les deux sœurs McKenzie faisaient un mariage double avec sans doute deux amis bûcherons ...

\*\*\*\*\*

# MES RECHERCHES SUR LES RANCOURT

par Jean-Rock Rancourt

Les Rancourt d'Amérique ont un seul ancêtre commun qui a laissé plus de huit mille descendants en Amérique du Nord. Joseph Rancourt est arrivé à Québec le 25 septembre 1667 à bord du *Saint-Louis* en provenance de Dieppe. Il avait 9 ou 10 ans et il était accompagné de sa mère Jeanne Claude de Boisandré, une fille du roi de 23 ans. Cette dernière venait rejoindre sa sœur Catherine arrivée en 1663. Jeanne Claude était veuve depuis un certain temps et je n'ai pas d'informations concernant son mari Pierre à l'exception qu'ils vivaient à Caen en Normandie.

Pour en arriver à la conclusion qu'il était à bord du *St-Louis* j'ai consulté plusieurs volumes, registres et recensements.

Le volume *Les Filles du Roi au XVII<sup>e</sup> siècle* de Yves Landry donne à la page 128 l'arrivée de soixante-quinze filles du roi (6 ind). Dans la liste des noms je retrouve Jeanne Claude de Boisandré arrivée en 1667 avec ses fils Noël et Joseph. J'ai conclu après quelques recherches qu'elle n'a qu'un seul fils qui signera Joseph Noël Rancourt à son mariage. Pourtant, il n'y a aucun Rancourt de mentionné au recensement de 1667 mais sa mère est servante chez sa sœur Catherine. Noël Rancourt apparaît sur une carte du Bourg Royal vers 1681 mais n'est pas mentionné dans le recensement.

Le *Journal des Jésuites*, page 356, nous révèle que le *St-Louis* arrive le 25 septembre 1667 avec quatre-vingts filles, plus cent travailleurs et quatorze ou quinze chevaux. Le livre *The King's Daughters* de Joy Reisinger et Elmer Courteau page 93, mentionne que Jeanne Claude de Boisandré a épousé un soldat du régiment de Carignan le 31 octobre 1667 à Québec. Il se nomme Louis Lachaise dit Georges d'Ambroise. Les dictionnaires Tanguay et Jetté mentionnent la même chose (ct Duquet). Dans Cyprien Tanguay *À travers les registres*, je retrouve à la page 54, le nom des navires qui ont visité le port de Québec pendant l'été de 1667. Le *St-Louis* arrive le 25 septembre 1667. Le livre de J.F. Bosher, *Négociants et navires du commerce avec le Canada de 1660 à 1760* mentionne que le *St-Louis* arrive de Dieppe.

Yves Landry mentionne qu'il est arrivé quatre-vingt-dix filles du roi en 1667 dont quarante de Normandie mais Sylvio Dumas en propose quatre-vingt-huit pour cette année-là. Les autres sources varient surtout de quatre-vingt à cent neuf filles pour 1667.

Les autres facteurs qui m'ont convaincu de la date d'arrivée de l'ancêtre sont les ordonnances du roi, de Colbert et de Talon en ce qui concerne les filles du roi. Dans Gustave Lanctôt *Filles de joie ou Filles du Roi* page 82, on lit «l'autorité n'hésite pas à frapper de certaines sanctions, qui sont la privation de la chasse et de la traite, les célibataires qui ne se marient pas dans le 15 jours après l'arrivée des vaisseaux qui apportent les filles». J'ai lu relativement la même chose dans Émile Salone *La colonisation de la Nouvelle-France*, et dans *La Nouvelle-France, et dans La Nouvelle-France 1524-1760* par Noël Vallerand et Robert Lahaise. Plusieurs autres auteurs mentionnent cette ordonnance. Évidemment les autorités ont appliqué cette ordonnance avec une certaine flexibilité puisque l'on constate que plusieurs contrats de mariage sont signés dans les jours suivant l'arrivée du navire mais la cérémonie religieuse du mariage aura lieu quelques semaines après le contrat. Noël Rancourt signe un contrat de mariage en 1680 avec Marie Cloutier (fille de Zacharie) mais le mariage n'aura pas lieu.

Le dernier argument qui a fini de me convaincre de cette date d'arrivée est le fait qu'il n'y a aucune mention du nom Rancourt ni de sa mère avant le 25 septembre 1667 et j'ai passé au peigne fin tous les registres, actes notariés, contrats, le Conseil souverain et les Prévôtés ainsi que le P.R.D.H. et Parchemin. Je crois que Joseph Rancourt avait une bonne éducation, savait lire et écrire puisqu'il signe une foule de documents tout au long de sa vie, jeune enfant et adulte. Si vous avez des documents ou toute autre information concernant le premier ancêtre Rancourt et ses enfants vous pouvez me contacter au 846, av. Moreau, Sainte-Foy (Québec), G1V 3B4.

*Joseph Rancourt*

\* \* \* \* \*

# LE CAS DE ROMAIN MOREAU ET JUDITH HUDON

par Paul-Henri Hudon

Gabriel-Romain Moreau, (vers 1750-1822) épouse Judith Hudon-Beaulieu (vers 1761-1804) à une date et un endroit inconnus. Le contrat et l'acte de mariage sont introuvables, s'il y en eut un. Vu les mariages successifs pendant trois générations des Moreau avec des Beaulieu, il était intéressant d'éclaircir l'origine des parents.

Romain Moreau, ainsi que le couple Henri Côté/Judith Hudon, habitent à Cacouna dès 1777, tel qu'en font foi des documents au greffe du notaire Saindon à cette date.

Le mariage Moreau-Hudon a pu être officié à L'Île-Verte vers 1782-1783, par le prêtre missionnaire desservant la région. On ne connaît pas les parents de Romain Moreau. Les parents de Judith Hudon sont Joseph Hudon de Rivière-Ouelle et Marie-Joseph Ouellet, mariés à La Pocatière le 15 janvier 1748.

Judith Hudon avait épousé :

- 1) Henri Côté ( -1781) à Kamouraska le 22 octobre 1777, fils de Nicolas et de Marie Levasseur. On leur connaît un fils survivant. Henri Côté est inhumé à Kamouraska le 18 février 1781,

*lequel est mort sans aucun sacrement des malades, et auquel le marguillier de L'Île-Verte a refusé la sépulture par ordre, disait-il, du père Labrosse, Jésuite, qui était à Rimouski; en conséquence, les parents sont venus s'adresser à moi pour lui donner la sépulture ecclésiastique; et, considérant la bonne vie et moeurs de cet homme, l'ayant oui au confessionnal il n'y avait pas longtemps, en conséquence nous l'avons inhumé ... (Notes de l'abbé Trutaut au registre de Kamouraska)*

Devenue veuve, Judith Hudon épouse Romain Moreau en deuxième nocces; ce couple a eu plusieurs enfants, dont :

- Félicité Moreau, n. 18 octobre 1783, baptisée à L'Île-Verte le 20 décembre 1783.
- Joseph Moreau, b. 19 décembre 1785;
- Agapit Moreau, b. 28 novembre 1790; m. Léocade Beaulieu;
- Judith Moreau, b. en 1792;
- Gabriel Moreau, b. en 1796;
- Hypolithe Moreau, b. en 1798.

Le 7 avril 1783 (notaire Colin) : Romain Moreau, habitant de Cacouna, est élu tuteur des enfants de feu Henri Côté et de Judith Beaulieu.

Le 18 août 1803 (notaire Dubergés), on fait le partage des biens de feu Henri Côté et de Judith Beaulieu : À la requête de Romain Moreau de Saint-Patrice et de Judith Beaulieu, son épouse, veuve en premières nocces de Henri Côté, cultivateur de Cacouna, pour son douaire et pour la ½ des acquêts ... une terre de 4 arpents par 40 de profondeur au premier rang de Saint-Patrice ... La ½ ira à la veuve et l'autre à Henri Côté, garçon majeur, fils de Judith Beaulieu ...

"Angélique" (sic) Beaulieu, épouse de Romain Moreau, agriculteur, est inhumée à L'Île-Verte, à l'âge de 43 ans, le 16 mai 1804. Romain Moreau est inhumé à Cacouna le 20 décembre 1822, âgé de 72 ans.

Agapit Moreau, fils de Romain et de Judith Beaulieu, épouse à Kamouraska le 17 janvier 1825, Marie-Léocade Beaulieu, fille de Philippe Beaulieu-Martin et de Rose Roy-Desjardins.

Agapit Moreau, fils d'Agapit et de Léocade Beaulieu, épouse à Cacouna, le 25 février 1862, Adèle Beaulieu, fille de François Hudon-Beaulieu et de Reine Dubé.

\* \* \* \* \*

# UN NOUVEL OUTIL GÉNÉALOGIQUE POUR LES ASSOCIATIONS DE FAMILLES

par Jacqueline Faucher-Asselin

En février 1995, la Société de généalogie de Québec mettait à la disposition des chercheurs sa banque de données généalogiques informatisées (mariages) qui contient plus de 1 200 000 fiches de personnes.

Ce nouvel outil de recherche est un bijou pour les associations de familles qui préparent un dictionnaire de familles ou encore mettent à jour ce dernier par le moyen de chroniques dans le bulletin de leur association.

Je trouve important de vous faire part de ma récente expérience dans l'utilisation de cette banque de données pour les besoins de l'Association des Asselin, afin que vous puissiez vous aussi en profiter.

Comme plusieurs associations de familles le font, notre association complète ou met à jour, selon le cas, un dictionnaire de familles, par le moyen d'une chronique généalogique publiée dans son bulletin de liaison. Les principales sources d'informations de cette chronique sont les nécrologies, les articles de journaux, les nouvelles de nos membres, des renseignements fournis par des collègues généalogistes, etc... Bien souvent les informations reçues sont incomplètes et empêchent d'établir la filiation. À plusieurs reprises, je me suis retrouvée incapable de relier certains cas avec les filiations déjà existantes dans le dictionnaire des Asselin publié en 1981.

Comme ceux qui n'ont pas eu le temps de cueillir tous les actes de registres pour leur association de famille avant le 1<sup>er</sup> janvier 1994 parce que leurs tâches bénévoles effectuées pour l'ensemble de la communauté des généalogistes ne leur ont pas laissé le temps de le faire, ce qui est mon cas, je n'ai pas eu non plus le temps de faire le tour de tous les répertoires publiés depuis 1981 et de ce fait, je me butte parfois à des chaînons manquants qu'il n'est plus possible de nouer en raison de l'inaccessibilité aux actes des cent dernières années.

C'est la banque de données de la Société de généalogie de Québec qui est venue à mon secours et dans ma dernière chronique "Pot pourri généalogique" du bulletin *Asselinformation*, que j'ai pu y résoudre 9 des 13 cas problèmes. Pour les Asselin, c'est un outil de recherche efficace, rapide, facile d'accès et abordable.

En effet, les généalogistes des associations de familles peuvent obtenir à coût modique sur papier, ou sur disquette compatible avec le logiciel de généalogie personnelle GP, une liste de fiches de mariages par patronymes et qu'ils peuvent ensuite traiter ou consulter selon leurs besoins. À titre d'exemples, il en coûte 5,00 \$ pour 100 mariages, 2,00 \$ par tranche de 100 additionnels, soit 23,00 \$ pour 1000 mariages. On peut aussi accéder directement à cette banque de données sans frais aux heures d'ouverture de la bibliothèque.

La plupart des recherches s'effectuent rapidement, soit en moins d'une minute. Des paramètres de recherches variés permettent de répondre aux différents objectifs du chercheur.

Le contenu actuel de la banque de données comprend les mariages des débuts des paroisses jusqu'en 1985-93 selon le cas et pour les secteurs suivants : sur la rive-nord, de Blanc-Sablon à Québec ville et banlieue, incluant le Saguenay-Lac-Saint-Jean, à l'exception de Charlevoix et aussi de 1950 à 1993 pour le comté de Portneuf jusqu'à Grondines; sur la rive-sud, de Matane à Saint-Nicolas, incluant la Vallée de la Matapédia, le Témiscouata, Dorchester et la Beauce et en plus le comté de Lotbinière de 1950 à 1993. Et ce n'est pas fini, on prépare encore d'autres blocs d'informations à y ajouter. Cette banque de données généalogiques est le fruit du travail de nombreux bénévoles et la Société de généalogie de Québec est ouverte aux échanges de données avec ceux qui ont des données informatisées, que ce soit des sociétés ou des individus.

À vous tous d'en profiter selon vos besoins.

\* \* \* \* \*

## SERVICE D'ENTRAIDE

par Marcel Garneau

### Questions

- 3312 Naissance de M.-Josephte Clerc (Jean et M.-Thérèse Cotté) de Saint-Pierre, I.O. qui épouse Gabriel Aubin. À son décès en 1798, elle est âgée de 74 ans. (T. Aubin 3288)
- 3313 Décès de Marguerite et Paul Aubin, enfants de Pierre et Marguerite Marcoult de l'Île d'Orléans, nés en 1743 et 1735. Les deux sont célibataires. (T. Aubin 3288)
- 3314 Naissance de Geneviève Blouard (Jean-Baptiste et M.-Ange Roberge) qui épouse Charles Aubin de Saint-Pierre, I.O. À son décès en 1791, elle est âgée de 72 ans. (T. Aubin 3288)
- 3315 Baptême, parrain et marraine de Narcisse Perron (Charles et Adélaïde/Ide Tremblay) vers le 24 mars 1888. (D. Perron 2534)
- 3316 Baptême de Louis Perron, frère de Narcisse. Selon le recensement de 1901, à Lac-aux-Sables (Portneuf), il serait né le 10 février 1891, ou le 10 mars selon une autre source (parents). Les frères et sœurs de Louis et Narcisse ont été baptisés à Saint-Hilarion, Montréal (Saint-Henri et Sainte-Élisabeth) et Lac-aux-Sables. (D. Perron 2534)
- 3317 Mariage et parents de Pierre Chalot/Choutot et Josephte Gagné. Leur fils, Jean-Baptiste, épouse Marguerite Bertrand (Louis et M.-Anne Laframboise) à Lachine le 13 octobre 1794. (D. Perron 2534)
- 3318 Baptême, parents, parrain et marraine d'Adélaïde Tremblay. Selon le recensement de Lac-aux-Sables (Portneuf), elle est née le 26 août 1856, peut-être aux Éboulements. (D. Perron 2534)
- 3319 Mariage et parents de Pierre-Henri-André Joubert et Geneviève Lacroix/Lafoix. Ils auraient passé un contrat sous seing privé le 23 décembre 1758. Leur fils, Joseph, meunier, épouse Geneviève Fortin à Rigaud le 4 octobre 1813. (D. Perron 2534)
- 3320 Mariage d'Antoine Dumoulin et Marguerite Vivier. Leur fille, Marguerite, épouse Joseph Grandmont à Nicolet le 8 janvier 1781. (L. Lortie 3126)
- 3321 Existe-t-il des notes biographiques sur François St-Aubin/Lafrance dit Daragon ou François Daragon qui épouse M.-Madeleine Guillement à Saint-Jean, I.O. vers 1697? (L. Lortie 3126)
- 3322 Mariage de Joseph Labonté et Catherine Gouin. Leur fils, Pierre, épouse Marie Faneuf à Saint-Antoine le 15 novembre 1790. (L. Lortie 3126)
- 3323 Mariage de Jean-Baptiste Flemmy et Catherine Chenneville. Leur fille, Thérèse, épouse Louis St-Laurent à Saint-Grégoire de Nicolet le 8 juin 1830. (L. Lortie 3126)
- 3324 Mariage des parents de Marie Charron (Michel et Barbe Beauregard/Jarret) qui épouse Pierre Ménard à Saint-Antoine de Verchères le 24 juillet 1796. (L. Lortie 3126)
- 3325 Mariage et parents d'André Trottier qui épouse Geneviève Lefebvre à Pointe-Claire le 17 février 1806. (L. Trottier 2574)
- 3326 Naissance et décès de Pierre Trottier qui épouse M.-Angélique Hyvon à Batiscau le 12 janvier 1785. (L. Trottier 2574)
- 3327 Naissance et décès de Pierre Trottier qui épouse M.-Jos. Morand/Douville à Sainte-Anne-de-la-Pérade le 31 janvier 1826. (L. Trottier 2574)
- 3328 Endroit d'inhumation de J.- Alex. Fournier né le 9 mai 1869 à Pointe-du-Lac près de Trois-Rivières. Parents : François et M.-Louise Tisdale (Teasdale). Il épouse Éva Duchesne à Fall River (Saint-Mathieu) le 5 novembre 1890. (P. Barnabé-Geary 2579)

- 3329 Naissance de Cédia-Nathalie Boudrias née le 5 janvier 1890 de Benjamin et Nathalie Boudrias. Près de Châteauguay. (P. Barnabé-Geary 2579)
- 3330 Mariage d'Eusèbe Tremblay et Arthémise Bouchard. Vers 1845-1850. (M. Marcoux 3284)
- 3331 Mariage de Mark Clément dit Larivière et Zoé Clément. Peut-être à Montréal (Saint-Laurent). Leur fille, Armentine, épouse Pierre Carrière à Glen Davis, Ontario, le 10 juillet 1686 (sic). (L. Croteau-Obidowski 2653)
- 3332 Mariage et parents d'Antoine Batalon et Élisabeth Jourdain. Leur fils, Étienne, épouse Rose Chartier à Saint-Hyacinthe le 4 avril 1826. (L. Croteau-Obidowski 2653)
- 3333 Naissance et parents de M.-Anne Maheu qui épouse Thomas Genest à Beauport le 10 février 1705. (L. Croteau-Obidowski 2653)
- 3334 Mariage et parents d'Isidore Rivard et Rosalie Guillet. Leur fils, Alférie, épouse Diana Berthiaume à Saint-Eugène de Drummond. (C. Rivard 2729)
- 3335 Mariage et parents d'Adolphe Rivard et Azilda Sencère. Leur fille, Albina, épouse Théophile Dupont à Manchester (Saint-Augustin), N.H. le 19 novembre 1903. (C. Rivard 2729)
- 3336 Mariage et parents de J.-Louis Rivard et Émélie Marcotte. Leur fils, Wilfrid, épouse Alice Bruneau à Saint-Maurice, Co. Champlain le 18 juin 1930. (C. Rivard 2729)
- 3337 Mariage de Michel Grant et Marguerite Dumont. Leur fille, Salomé, se marie à Kamouraska le 9 mai 1796. Nom de l'époux inconnu. (A. Dionne 3208)
- 3338 Mariage et parents de Basile Gagnier et Thérèse de la Durantaye. Leur fils, Anicet, épouse Marguerite Ross à Rimouski le 29 janvier 1822. (A. Dionne 3208)
- 3339 Mariage et parents de Hospice Miville dit Barachois. Il épouse en deuxièmes noces Mary Ann Ste-Croix. Un fils, Hospice-Albert, épouse Helen Patten à Toronto le 3 octobre 1894. Peut-être à St-Line Malalg, Alberta. (H. Deschênes 0213)
- 3340 Mariage et parents de Fabien Deschênes époux de Victoria Corbin. Un fils, Jean-Alfred, épouse Rosa-Anna Dallaire à Kellogg, Idaho, USA, le 23 novembre 1908. (H. Deschênes 0213)
- 3341 Mariage et parents de Louis Miville-Deschênes qui épouse Judith Blier à Rivière-Ouelle. Dix enfants naissent entre 1793 et 1808, selon l'abbé A. Michaud. Affiliation possible avec Jean Benjamin qui épouse M.-Rosalie Blier à Saint-Louis de Kamouraska le 18 janvier 1779. (H. Deschênes 0213)
- 3342 Mariage et parents d'Édouard Turcotte et Élise Gosselin. Un fils, Siméon, épouse Rosalie/Rosanna Larochelle à Arthabaska le 12 septembre 1910. (J.-P. Picard 1943)
- 3343 Mariage et parents de Delphis Lacoursière et Emma Carrier. Leur fils, Willie, épouse Virginie Jutras à Sherbrooke (Saint-Jean-Baptiste) le 17 juin 1912. Delphis serait-il Adolphe marié à Emma Carrier? (G. Poliquin 2241)
- 3344 Renseignements sur les familles Cadot et Potel pour terminer ma généalogie. (L. Gamache 2886)
- 3345 Mariage et parents d'Étienne Paradis et M.-Anne Lebel ainsi que d'Isaac Paradis et Judith Gauvin. Philomène, fille d'Étienne, épouse Blaise Martin à Rivière-du-Loup (Saint-Patrice) le 19 octobre 1875. (L. Champagne 2701)
- 3346 Mariage de Michel Soucy et Henriette Dumont. Leur fille, Virginie, épouse Guillaume Gosselin à Rivière-du-Loup (Saint-Patrice) le 11 janvier 1859. (L. Champagne 2701)
- 3347 Mariage et parents de Alex.-Roger Desjardins et Joseph Plourde mariés à Saint-Louis de Kamouraska le 24 janvier 1763. (L. Champagne 2701)



- 3348 Mariage d'Étienne Leclerc et Josephite St-Pierre. Leur fille, Manna (Reine), épouse Jérémie Ouelle (Ouellet) à Saint-Jean-Port-Joli le 5 mars 1822. (L. Champagne 2701)
- 3349 Mariage de Charles Langlois dit Maison-basse et Élizabéth Dalay. Le père, Fabien, épouse Louise Crotty à Percé, Gaspésie, le 3 novembre 1852. (L. Champagne 2701)
- 3350 Mariage des parents de Charlotte Couture qui épouse Alexis Bacon à Saint-Charles le 2 mai 1786. (L. Champagne 2701)
- 3351 Mariage des parents de Josephite (Josette) Hottot (Athot) qui épouse François Bacon à Saint-Roch-des-Aulnaies le 8 mai 1810. (L. Champagne 2701)
- 3352 Mariage et parents d'Antoine Rail et Geneviève Bourget/Laflamme. Leur fils Louis Rail/Rahel épouse Rose Chicoine à Percé, Gaspésie, le 18 octobre 1814. (L. Champagne 2701)
- 3353 Mariage et parents de Samuel Miller qui épouse Euphémie L'Italien, vers 1852-1853. Peut-être à Rimouski. (P. Lessard 2661)
- 3354 Mariage et parents de Prisque Chalifour et Barbe Ouellet. Leur fille, Barbe, épouse Jean Lortie à Beauport le 14 novembre 1815. (G. Lortie 3187)
- 3355 Mariage et parents de Joseph Garnier et Marie Baugis. Leur fille, Angélique, épouse Charles Maheu à Beauport le 12 novembre 1795. (G. Lortie 3187)
- 3356 Mariage et parents de Laurent Lortie et Marie Marceau. Leur fille, Marie, épouse Jean-François Bédrad à Beauport le 18 mai 1813. (G. Lortie 3187)
- 3357 Mariage et parents de Jean-Baptiste Dubois et M.-Ursule Fréchette. Leur fils, Louis, épouse Gertrude Therrien à Saint-Nicolas le 7 mai 1816. (G. Lortie 3187)
- 3358 Mariage et parents de Zacharie Bélanger et Josephite Langdoc/Henriau. Leur fils, Joseph, épouse Marguerite Charland à Mascouche le 12 février 1833. (A. Bélanger 0265)
- 3359 Mariage et parents de Chrysostôme Bélanger et M.-Anne Gatien. Un fils, Basile, épouse Louise Fabre/Montferrand à Montréal le 27 novembre 1809. (A. Bélanger 0265)
- 3360 Mariage et parents de Philippe Bélanger et Louise Reneau. Leur fils, Antoine, épouse Marie Blais à Aylmer le 2 août 1845. En deuxièmes noces il épouse Marie Roche-brune à Pointe-Gatineau le 18 juillet 1845 ou 1853. (A. Bélanger 0265)
- 3361 Mariage et parents de Damase ou Jérôme Latour et Adèle Hénault. Leur fille, Clara, épouse Louis Sauvé à Valleyfield le 28 janvier 1890. (J. Doris Végiard 2540)
- 3362 Mariage à Montréal de Claude Dufour et Françoise Paillet. (D. Côté-Allaire 3131)
- 3363 Sépulture d'Elizabeth-Alexandrina Bender épouse de Charles Muir. Elle était la mère de Charles Muir. (A. Fortin 3338)
- 3364 Mariage d'Antoine Proulx (Théodore et Élise Trottier, m. Saint-Benoit de Joliette en 1829) et Anna Lafrance (François et Catherine Faucher) vers 1872. (L. Guimond 0978)

## Réponses

- 3222 Louis Morel (Antoine et M.-Louise Gagnon) épouse Marie Poullin (Joseph et Thérèse Poullin) à Saint-Joachim le 16 novembre 1784. Remarque : M.-Dorothée Paré est donnée comme étant M.-Dorothée Poullin. (J. Morel 0560)
- 3244 Complément de réponse : Guillaume Cantin/Quentin (Guillaume et M.-Louise Côté) épouse Marie Laberge (Guillaume et Barbe Julien) à L'Ange-Gardien le 15 février 1773. Source : Fichier Loiselle. (D. Côté-Allaire 3131)

- 3256 Joseph BÉLANGER (parents non mentionnés) épouse Geneviève Lafantaisle (Paul et Marie Desnoyers) à L'Île-Jésus (Saint-Vincent-de-Paul) le 28 janvier 1788. Il s'était marié en premières noces en 1784 à Sault-au-Récollet. (A. Laflamme 3124)
- 3257 Augustin BÉLANGER (Joseph et M.-Françoise Dagneau) épouse M.-Claire Bernier (Louis et M.-Victoire Gamache) à Saint-Pierre de la Rivière-du-Sud le 8 juillet 1811. Source : Drouin. (A. BÉLANGER 0265, M. Garneau 3000 et A. Laflamme 3124)
- 3258 François Daigle (Charles et Victoire Co-meau) épouse M.-Thérèse Proteau (Jacques et M.-Thérèse Paradis) à Charlesbourg le 4 février 1817. Source : Drouin. (M. Garneau 3000 et A. Laflamme 3124)
- 3259 Charles Daigle (Damase et Olive Demers) épouse Adelina Fortier (non Odile) (François et Rosalie Lambert) à Saint-Antoine-de-Tilly le 10 janvier 1871. (A. Laflamme 3124)
- 3260 Oscar (Odilon) Lussier (Amédée et Geneviève Lefebvre) épouse M.-Alexina Fay (Charles et Adèle Bruneau) à Manchester (Saint-Augustin) N.H. Source : Rép. Saint-Augustin de Manchester. (M. Garneau 3000)
- 3261 François Bibeau (nom des parents omis dans l'acte de mariage du registre de Berthier) épouse M.-Joseph Sylvestre (Joseph et Marie Moreau) à Saint-Cuthbert le 16 février 1784. Le microfilm Drouin donne "Voir contrat J.B. Faribault". Source : Microfilm Drouin et Reg. Berthier. (M. Garneau 3000)
- 3262 Denis Gauthier (Abraham et Constance Bouchard) épouse en premières noces Anasthasie Boudreau (Germain et Marie Pilote) à La Malbaie le 5 août 1828. En secondes noces, il épouse Véronique Gaudreau (Joseph et Marie Desbiens) à Sainte-Agnès de Charlevoix le 2 mars 1835. Source : Drouin et Rép. Charlevoix-Saguenay. (R. Tanguay 0287, G. Landreville 2677, L. Bernard 1405, M. Garneau 3000 et A. Laflamme 3124)
- 3263 François-Xavier Mercier (Augustin et Léonore Riffou) épouse Obéline Fortin (Fortier) (Louis et Céline Giasson) à Cap-des-Rosiers le 4 mai 1897. (M. Garneau 3000 et A. Laflamme 3124)
- 3264 Joseph Mercier (Gilbert et Zoé Levesque) épouse Alphonsine Sirois/Duplessis (Sifroi et Thérèse-Rose Côté) à Saint-Denis de Kamouraska le 13 janvier 1880. Sources : Rép. de Kamouraska et Registre sur microfilm de Saint-Denis de Kamouraska, (R. Doucet 0522, M. Garneau 3000 et A. Laflamme 3124)
- 3266 Le répertoire de Kamouraska donne Paschal Hotin. Dans Tanguay on trouve Philippe Paquet en deuxièmes noces avec M.-Louise Gaudreau en 1745, peut-être à Saint-Jean, Î.O. De ce mariage est issu Paschal, baptisé le 4 avril 1763 à Saint-Jean, Î.O. La réponse à la question posée serait donc comme suit : Louis-Philippe Paquet (Philippe et Jeanne Brosseau) épouse M.-Louise-Anne Gaudreau à Saint-Jean, Î.O. en 1745. Sources : Tanguay et Rég. Kamouraska. (M. Garneau 3000)
- 3268 Joseph-Léon Ébacher (Jean-Baptiste et Marguerite Caron) épouse M.-Louise Casault (Joseph et M.-Cécile BÉLANGER) à L'Ange-Gardien le 17 septembre 1811. Sources : Rép. L'Ange-Gardien et Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3272 Selon le notaire Jacob, Pierre Boucher (Jean et M.-Madeleine Paré) épouse M.-Françoise Allaire (Jean et Françoise Simard) le 8 juin 1711. Jean Allaire et Françoise Simard s'épousent à Baie-Saint-Paul le 28 avril 1688. Sources : Greffe Étienne Jacob, Rép. Saint-Joachim, Rép. Familles Allaire/Dallaire et Jetté. (R. Tanguay 0287, R. Doucet 0522, L. Guimond 0978 et A. Laflamme 3124)

- 3276 Réponse incomplète : Les parents de J.-Arthur-Napoléon **Beauregard** sont Joseph et Élisabeth **Bienvenue**. (A. Laflamme 3124)
- 3278 Les parents de M.-Louise **Choret** sont Ignace et Marie **Bélanger** qui s'épousent à Beauport le 26 novembre 1685 (ct Vachon, le 25). Ignace est le fils de Mathieu **Choret** et de Sébastienne **Veillon** mariés à Sainte-Marguerite de La Rochelle le 4 mars 1647, (ct Teuleron, 26 février). Marie **Bélanger** est la fille de Nicolas et Marie **Rainville** qui s'épousent en la chapelle seigneuriale de Beauport le 11 janvier 1660 (ct Vachon, 12 novembre 1659). Sources : Les ancêtres beauportois 1634-1760 par M. Langlois et Dict. Jetté. (R. Tanguay 0287, J.-D. Thériault 2227 et M. Garneau 3000)
- 3279 Louis **Maheu** (Pierre et Suzanne **Giroux**) épouse Geneviève-Catherine **Baugis** (Louis et M.-Anne **Métayer**) à Beauport le 8 novembre 1751. Pierre **Maheu** (Pierre et Louise **Garnier**) épouse Suzanne **Giroux** (Jean et Suzanne **Bélanger**) à Beauport le 11 février 1715. Louis **Baugis** et M.-Anne **Métayer** s'épousent à Québec le 20 octobre 1727. Source : Dict. Tanguay. (R. Tanguay 0287, J.-P. Picard 1943, M. Garneau 3000 et R. Maheu 3149).
- 3280 Louis **Dubois** (Louis et Gertrude **Terrien**) épouse Éléonore **Bergeron** (Dominique et Marguerite **Fréchette**) à Saint-Nicolas le 17 février 1852. (A. Laflamme 3124)
- 3281 Patrick **McGoldrick** (Patrick et Ann **Corrigan**) épouse Ann. O. **Johnson** (Thomas et Elizabeth **Gallavan**) à Sillery (Saint-Columb) le 30 octobre 1871. (M. Garneau 3000)
- 3283 Alexandre **Trottier** (Joseph et Marie **Richer**) épouse Marie **Rajotte** (Narcisse et Angèle **Boucher**) à Saint-Paul d'Aylmer le 1<sup>er</sup> juin 1882. Joseph **Trottier** (Charles et Geneviève **Valée**) épouse Marie **Richer** (Thomas et Sophie **Proulx**) à Saint-Benoit le 21 août 1848. Source : Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3284 et 3285 Selon le Dict. des **Trottier** par J.-Guy Sauvageau, le mariage et les parents d'Antoine **Beaubien** et Rose **Guillemet** sont inconnus. Même réponse en ce qui concerne Antoine **Beaubien** et Rose **Richard**. (M. Garneau 3000)
- 3286 Delphis-Adolphe **Pontbriand** (André et Louise **Matte**) épouse M.-Délia **Provost** (Narcisse et Adéline **Bibeau**) à Saint-Gabriel-de-Brandon le 18 juin 1892. Source : Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3288 François **Hélie** (François et Marie **Bari-bault**) épouse Aurélie **St-Pierre** (Hyacinthe et Élixa **Peltier**) à Saint-Barnabé le 14 janvier 1850. (A. Laflamme 3124)
- 3292 J.-Honoré **Ratté** (David et Honorine **Belley**) épouse Alice **Cauchon** (Georges et Émilie **Cauchon/Laverdière**) à Rivière-à-Pierre le 23 mai 1911. (A. Laflamme 3124)
- 3293 Paul **McGee** (Pierre et Angélique **Landry**) épouse Joséphine-M.-Louise **Leclerc** (David et Adèle **Michaud**) à Rimouski le 31 janvier 1888. (A. Laflamme 3124)
- 3301 J.-Georges **Cloutier** (François et Justine **Roy**) épouse M.-Élise **Vallée** (Élie et Nathalie **Poulin**) à Saint-Frédéric de Beauce le 15 novembre 1892. (Emery **Carrier** 2205 et A. Laflamme 3124)
- 3307 Les parents de Jacques **Guimond** baptisé à Longueuil le 21 août 1949 sont René et M.-Adrienne **Laliberté**. (A. Laflamme 3124)
- 3309 Jean **Abran/Langevin** (Jean et Marguerite **Plaison**) du diocèse d'Angers en Anjou épouse M.-Josette **Larrivée** (François et Geneviève **Gaudin**) à Saint-Vallier le 19 avril 1762. M.-Josette avait épousé en premières noces Jean-Baptiste **Montigny** à Saint-François-du-Sud le 13 février 1753. (A. Laflamme 3124)

\*\*\*\*\*

## REGARD SUR LES REVUES

par Pauline Alain

**Héritage** – Mai 1995 – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, C.P. 901, Trois-Rivières (Québec), G9A 5K2.

- L'origine des Baril (famille Baril de Saint-Alexis-des-Monts) (3<sup>e</sup> partie).
- Lignée ancestrale : Morand, Gauthier.
- Répertoire des inventaires après décès de Joseph Badeaux, notaire à Trois-Rivières de 1798 à 1835.

**L'Outaouais généalogique** – Vol. 17, N° 3, mai-juin 1995 – Société de généalogie de l'Outaouais Inc., C.P. 2025, Succ. B., Hull (Québec), J8X 3Z2.

- Le registre du fort Saint-Frédéric (extraits d'un manuscrit, avec les commentaires d'un auteur anonyme).
- Les soldats hullois morts au cours des guerres 1914-1918 et 1939-1945.
- Question de parler de ci et de ça (notaires).

**Les Ramures** – Vol. 4, N° 2, mai 1995 – La Société de généalogie "Les patriotes", 111-105, rue Prince, Sorel (Québec), J3P 4J9.

- Louis Marcoux ce patriote, cet inconnu.
- Les Larrivée-Arrivée, Gaudin, Laisné, Talbot, Meunier, Jacob, Mercier, Carrier et Brochu, Magnan-Mignier et les de Rainville.
- La famille Gill.
- Tableaux généalogiques des familles Nadeau et Parenteau.
- Généalogie : Cournoyer, Boulanger.
- Lignée ancestrale d'Andrée Duplin, de Clarisse Péloquin.

**Cap-aux-Diamants** – N° 41, printemps 1995 – Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., C.P. 609, Haute-Ville, Québec (Québec), G1R 4S2.

- Quand le Canada devint une province de France.
- François-Xavier Garneau et la construction d'une mémoire.
- L'affaire Riel.
- Pierre Dugua de Mons et la fondation de Québec.
- Un Québécois à Paris (Sinaï Richer, peintre).
- Les faux-sauniers déportés au Canada : le cas de Jean Chassé.
- Mgr François-Xavier Ross (1869-1945).

**Au fil des ans** – Vol. 7, N° 2, printemps 1995 – Société historique de Bellechasse, C.P. 96, Saint-Lazare (Québec), G0R 3J0.

- Les Irlandais dans Bellechasse.
- Nos familles – Les Leblond (petite histoire de l'aïeul Joseph).
- Archives de la paroisse de Saint-Michel (deuxième partie).

**Le Bercaill** – Vol. 3, N° 4, mai 1995 – Société généalogique de l'Amiante, 671, boul. Smith Sud, Thetford Mines (Québec), G6G 1N1.

- Généalogie des Fecteau, Gilbert, Roy, Ward.
- Une maison, un homme (B.J. Bennett).
- Nos familles souches : les anglophones (les Aylwin).

**La Souche** - Vol. 12, N° 1, printemps 1995 - Fédération des familles-souches québécoises Inc., C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- Liste des associations de familles avec le nom du bulletin.
- Nouvelles des associations : **Bolley, Cantin, Charbonneau, Dionne, Duchesneau, Fréchette, Gagné-Bellavance, Gagnon et Belzile, Huard, Malenfant, Mercier, Monette, Morency, Paquin, Parenteau, Perron, Rioux, Rouleau, Roy, Saint-Pierre.**
- Les gens célèbres ... au passé ... et au présent : **Bonneau d'hier.**
- Antonio Pelletier, médecin et poète 1876-1917.
- Tableau généalogique - **Nicolas Peltier et Jeanne Voissy.**
- La généalogie dans une association de famille (deuxième partie).

**Chroniques matapédiennes** - Vol. 6, N° 1, mai 1995 - Société d'histoire et de généalogie de la Matapédia, C.P. 224, Lac-au-Saumon, G0J 1M0.

- Le père des Bhérier dans la vallée : **Arthur.**
- Les Barr (**Barbe, Baril, Bary, Barry.**)

**The Newfoundland Ancestor** - Vol. 11, N° 1, Spring 1995 - Newfoundland and Labrador Genealogical Society Inc., Colonial Building, Military Road, St. John's, N.F., A1C 2C9.

- **Wills & Family History.**

**Par-delà le Rideau** - Vol. 15, N° 1, janvier-février-mars 1995 - Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa, C.P. 20322, Succ. A, Ottawa (Ontario), K1N 1A3.

- Une maison historique : le 138 de la rue St. Patrick, Ottawa (le début d'Ottawa).
- Lignée ancestrale du R.P. **Archange Godbout, o.f.m.**

**Families** - Vol. 34, N° 2, May 1994 - The Ontario Genealogical Society, 40, Orchard View Blvd., Toronto (Ontario), M4R 1B9.

- Some Descendants of **Nathaniel Chantier.**
- Ahnentafel : **Catherine St John.**

**Bulletin** - N° 3, printemps 1995- Société historique de Saint-Boniface, C.P. 125, Saint-Boniface (Manitoba), R2H 3B4.

- **Urbain Delorme, l'homme riche des Prairies.**
- Ascendance paternelle d'un fils des Plaines, **Daniel Lavoie.**
- Récit socio-historique des relations culturelles entre les communautés canadiennes-françaises et métisses, de 1870 à 1939, au Manitoba et en Saskatchewan.
- **Famille Grant.**

**Origines** - Vol. 1, N° 2, mai-septembre 1995. Société historique et généalogique de Smokey River, C.P. 224, (Donnelly) Alberta, T0H 1G0.

- L'histoire des Franco-Albertains du début jusqu'à 1900.
- Généalogie de **Michel Gervais et Laurent Coutu.**

**La France Généalogique** - N° 190, avril 1995 - Centre d'entraide généalogique de France, B.P. 101, 75862 Paris Cedex 18.

- **La Fontaine** (principales dates de son histoire et généalogie).
- Les recherches à **Paris.**

**Sources** - Vol. 11, N° 1, avril 1995 - Société généalogique du Nord-Ouest, 200, 10008-119<sup>e</sup> St., Edmonton (Alberta), T5J 1M4.

- Une famille Lefaivre dans l'Ouest canadien.

**Michigan's Habitant Heritage** - Volume 16, N° 2, April 1995 - French-Canadian Heritage Society of Michigan, P.O. Box 10028, Lansing, MI 48901-0028, USA.

- Les filles du roi : Quebec's Foremothers.
- Index to the War of 1812 Michigan Muster Rolls.
- The Senevers/Chenevers dit Lemarbre of St-Jacques de Montcalm.
- Ste. Anne of Detroit Marriage Record Index.

**Arverni Bituriges Cubi** - N° 33, 3<sup>e</sup> trimestre 1994 - Centre d'Études Généalogiques et Héraldiques des Familles Auvergn-Berrichonnes, 10, av. Saint-Paul, 92370, Chaville, France.

- Mariages de la commune D'Etrecy de 1684-1707.
- Tables des baptêmes de Beaulieu du 20 avril 1715 au 27 mars 1716.
- Tables des baptêmes D'Arlanc 1729, des mariages 1693-1729, des sépultures 1729.
- Familles : Cartier, Faure, Forestier, Hérault, Grange, etc.

N° 34, 4<sup>e</sup> trimestre 1994

- Mariages des communes : D'Estivareilles de 1833-1892, Lavault Sainte-Anne de 1829-1902, Saint-Hilaire de Pionsat 1757-1792 et de Saint-Étienne sur Usson.
- Registres paroissiaux de Sancergues.
- Mariages célébrés à Saint-Illide (Cantal) de 1700 à 1792.
- Baptêmes de Beaulieu du 4 avril 1716 au 19 mars 1717.
- Baptêmes de Saint-Just de Baffie 1771-1772, des mariages 1772-1778, des sépultures de 1772.
- Baptêmes de Youx 1701-1706.

**Revue généalogique normande** - N° 53, janvier-mars 1995 - Union des cercles généalogiques héraldiques de Normandie. Archives départementales de Seine-Maritime, 76100, Rouen.

- La famille Martel.
- Nous sommes tous cousins (Lamure, Maubray, Calle, Charpentier, Bonhomme, Douillet, Boulingue, Paillette, Deray, Santais).

**Stemma** - Tome XVII, 2<sup>e</sup> trimestre 1995 - Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Île-de-France, 46, route de Croissy, 78110 Le Vésinet, France.

- La paroisse royale de Saint-Germain-en Laye aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.
- Métiers révolus des temps disparus.
- Accouchements à l'Hôpital-Dieu de Pontoise.
- La vie de nos ancêtres à travers les registres paroissiaux du Val d'Oise.
- Registres paroissiaux de Houilles (Yvelines 1592-1792) - Baptêmes d'enfants dont le patronyme est d'origine suisse.

**Branches & Twigs** - Volume 24:2, Spring 1995. Genealogical Society of Vermont, Box 411, Pittsford, VT 05763-0422, US.

- Some Early Marriage Records of Windsor Vermont (de Frederick Robinson à Richard Wright).
- 1870 Census Derby, Orleans County, Vermont.
- A New Father for Isaac Allen (1797-1874).

\* \* \* \* \*

## L'ÉVÈNEMENT DE 1895

Recherche : Jacques Saintonge

### Nouvelle paroisse dans le comté de Beauce

M. l'arpenteur Legendre, de Saint-Joseph, accompagné de M. le curé Lafrance, de Saint-Martin, est allé, la semaine dernière, fixer par des bornes le terrain de la nouvelle mission de St-Gédéon, dans le canton de Marlow. (6 septembre 1895)

### Un centenaire canadien - Un vieillard remarquable qui a vu ses 107 ans

À Little Falls, Minn., vit un homme né un an avant l'installation de George Washington comme premier président des États-Unis. À l'époque de sa naissance, George III régnait sur le trône d'Angleterre et Louis XVI sur celui de France, Pie VI occupait la chaise de St-Pierre, occupée depuis par six différents papes. C'était sept ans après la reddition de Cornwallis à Yorktown, un an avant la fameuse convocation des États-Généraux à Versailles, et l'année du soulèvement des Pays-Bas.

Le pays natal de Basile Surprenant, le Canada, avait alors une population de 180,000 âmes; il en a maintenant 5,000,000. C'est deux ans après sa naissance qu'un parlement électif fut accordé au Canada, et soixante-dix-neuf ans après, que les divers éléments nationaux habitant ce pays furent fusionnés en un seul, par l'acte de la Confédération canadienne.

Les États-Unis avaient alors une population d'environ 4,000,000 qui s'est accrue durant la vie de Basile Surprenant au-delà de 60,000,000. Philadelphie, la plus grande ville d'alors, comptait 42,000 habitants et New York, la capitale, occupait le deuxième rang.

À l'époque du règne de la Terreur en France M. Surprenant avait cinq ans, onze à la mort de George Washington, ainsi qu'à l'élection de Napoléon Bonaparte comme premier consul. Quand mourut Napoléon, M. Surprenant avait trente-trois ans, et la France a changé dix fois de gouvernement depuis.

À la déclaration de la guerre de 1812, il avait vingt-quatre ans, à celle du Mexique cinquante-

huit, à celle de sécession, soixante-treize ans, quarante-neuf à la naissance du président actuel, Grover Cleveland.

M. Basile Surprenant naquit à Saint-Constant, près de Montréal, au mois de mars 1788. (12 septembre 1895)

### La Société de protection des femmes et des enfants - Importantes suggestions - On dénonce les hôteliers

Montréal, 11 - Une réunion des directeurs de la Société de Protection des femmes et des enfants a eu lieu hier matin, à la maison de refuge, rue Dorchester.

On a fait lecture d'une lettre du secrétaire de l'institut du baron Hirsch, demandant la coopération de la société pour empêcher la vente des journaux dans les rues par des petites filles.

M. Grafton énumère divers cas de misère et scènes de débauche dont il a eu connaissance et ce que la société a fait pour remettre les victimes dans le bon chemin. Les directeurs dénoncent les hôteliers qui vendent des spiritueux aux enfants; ils veulent qu'échéant le cas où une famille serait privée de son chef par suite d'une condamnation pour ivresse, les hôteliers soient collectivement tenus de faire vivre la femme et les enfants. Les directeurs veulent aussi que des inspectrices soient nommées par le gouvernement afin de surveiller mieux les ateliers, où des filles et des femmes travaillent.

La société depuis le dernier rapport a pris sous considération 51 cas dont 14 protestants et 37 catholiques. Treize de ces derniers étaient des canadiens-français. (12 septembre 1895)

### L'année 1900 (Du courrier des États-Unis)

Une lectrice nous écrit pour nous demander si l'année 1900, qui est divisible par 4, comme toutes les années qui finissent par 100, sera une année bissextile.

- Non, madame, l'année 1900 se composera de 365 jours, lesquels, nous vous le souhaitons vivement, seront pour vous une suite interrompue de joie et

de félicités. À ce point de vue, nous regrettons avec vous, madame, qu'elle ne soit point bissextile.

Nous allons essayer de vous éclairer davantage.

Comme une année solaire se compose de trois cent soixante-cinq jours, plus une fraction, tous les quatre ans on réunit les quatre fractions qui font, à très peu de chose près, un jour et l'on ajoute ce jour au mois de février de la quatrième année, qui est alors dite bissextile.

Toutes les années terminées par cent (cent étant divisible par quatre) devraient donc être bissextiles. Mais pour que ce système donnât des résultats exacts, il faudrait que la terre mît exactement trois cent soixante-cinq jours et quart à achever sa révolution autour du soleil. Malheureusement, pour les astronomes elle met quelques minutes de moins à revenir à son point de départ.

Aussi, depuis la réforme grégorienne du calendrier pour que l'année civile concorde réellement avec l'année solaire, tous les cent ans on ne fait pas bissextile l'année terminée par deux zéros.

C'est pourquoi l'année 1900, qui cependant est divisible par 4, ne sera pas bissextile. Toutefois, comme ce compte n'est pas encore juste et que l'on retire un peu trop en retranchant un jour tous les cent ans, au bout de quatre siècles on comble cette petite différence en faisant bissextile l'année divisible par 400. C'est pourquoi si 1900 n'est pas bissextile par contre 2000 le sera.

Il est vrai qu'on n'arrive pas encore à une exactitude absolue. Dans dix mille ans, les erreurs accumulées feront à peu près la valeur d'une journée et il faudra en tenir compte alors. Mais nos successeurs auront le temps d'y penser.

Bien entendu, pour les Russes et les Grecs, qui n'ont pas adopté la réforme grégorienne l'année 1900 sera bissextile et la différence entre leur année et la nôtre s'accroîtra d'un jour. (12 septembre 1895)

### Convention de journalistes

La suggestion faite d'abord par *L'Événement* et endossé par *Le Moniteur du Commerce* de tenir avant la prochaine session du parlement provincial une convention des éditeurs de journaux pour y adopter des résolutions utiles à la protection législative que doit avoir la presse contre les tracasseries

dont elle est constamment la victime, est généralement approuvée par la presse de la province. *La Minerve* reconnaît la nécessité pressante d'une convention de ce genre et elle ajoute : « Nous trouvons aussi qu'il est grand temps de songer à sauver du naufrage complet les privilèges indispensables de la presse menacée par une race avide de pilleurs d'épaves fin de siècle. »

« Nous verrions avec soulagement mettre à exécution, la double suggestion du *Moniteur du Commerce*. » (16 septembre 1895)

### Mort d'un artiste canadien - Feu M. Ant. Plamondon

On annonce la mort de M. Antoine Plamondon, le premier artiste canadien qui est allé étudier en Europe. Plusieurs de ses tableaux sont à l'Université Laval et à la basilique de Ste-Anne-de-Beaupré. On remarque aussi à l'église de Pointe-aux-Trembles une douzaine de ses meilleurs tableaux et les portraits de tous les curés de cette paroisse. Plusieurs de ses œuvres ont été détruites lors de l'incendie de l'église du faubourg St-Jean.

Les restes mortels du défunt qui était âgé de 93 ans ont été inhumés dans les cryptes de l'église de la Pointe-aux Trembles, à laquelle il a laissé tout ce qu'il possédait. Toute la paroisse a tenu honneur de rendre les derniers devoirs religieux et assistait à ses funérailles qui ont été imposantes. (16 septembre 1895)

### Le drame de St-Raymond - Enquête et verdict

Le Dr Garneau, député coroner, a tenu une enquête à St-Raymond sur le corps de Louis Plamondon, âgé de 72 ans, qui s'est cassé le cou dimanche dernier. Il appert que la preuve à l'enquête que Louis Plamondon avait invité deux amis à l'accompagner chez Redmond où ils eurent du whisky. On se rendit ensuite à la maison du défunt et on prit cinq ou six verres de vin canadien. Ce vin eut un mauvais effet sur le vieillard, qu'on aida à aller se coucher. Mais rendus au milieu de l'escalier, tous trois culbutèrent en bas et quelque temps après le malheureux Plamondon rendait le dernier soupir. La mort est due à une effusion de sang sur le cerveau causée par un accident pendant qu'il était sous l'influence des liqueurs. (18 septembre 1895)

\* \* \* \* \*



## TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

**FORTIN-DESCOMBES, Louise (3339)** : Arbre généalogique des familles Descombes et Martineau (parents de mon époux). Pierre Descombes, le premier ancêtre, arriva à Québec en 1810. En même temps je commence l'arbre généalogique de mes familles Fortin et Larose. Je m'intéresse particulièrement à la famille Sohier (ma grand-mère paternelle) originaire de l'Île Jersey. Finalement, j'ai commencé à recueillir contrats de mariages, donations, testaments et autres contrats notariés pour écrire l'histoire des familles Descombes.

**L'HEUREUX, Raymond (3349)** : Nous venons de fonder "L'Association des Auclair d'Amérique" et je suis responsable des recherches généalogiques pour cette famille. Je travaille présentement à la généalogie des trois premières générations dont les ancêtres-souches sont les deux frères André et Pierre Auclair. Finalement, je travaille toujours à l'histoire de la maison Auclair-L'Heureux à Charlesbourg Ouest.

**SIMONEAU, Lucie (3341)** : Histoire de ma famille Breton (côté maternel) dont le premier ancêtre est Jean Hélie dit Breton marié à Jeanne Labbé le 28 novembre 1669 à Sainte-Famille, Î.O. Travaux semblables sur les familles Simoneau (côté paternel) qui me donnent de la difficulté car l'ancêtre à la cinquième génération est parti au Connecticut. Finalement je m'intéresse aussi aux familles Grenier et Boisvert.

**CÔTÉ-ALLAIRE, Diane (3131)** : Familles Fournier (Nicolas), Fortin (Julien), Allaire (Jean), Ayotte (Thomas), Dufour (Claude), Ouellet (René) et Côté (Jean). Je me propose de faire un dictionnaire généalogique des descendants de l'ancêtre Jean Côté qui épouse Anne Martin à Notre-Dame de Québec le 11 novembre 1635.

**SOUCY, Gaétan (3197)** : Ascendance complète des Soucy (côté paternel) et des Gagnon (côté maternel) - Ascendance des Morand et des Racine (côté de mon épouse) - Histoire du premier ancêtre Soucy.

**CÔTÉ, Hélène (3336) et LEPAGE-CÔTÉ, Pauline (3337)** : Recherches sur les familles Lepage, St-Pierre, Côté, Bergeron. Nous pourrions aider une association de famille.

**BEAUDRY, Laurent (3345)** : Arbre généalogique de mes familles Beaudry et Leblond (côté maternel). Mon premier ancêtre Pierre Beaudry était marié avec Elisabeth Favreau. Après avoir vécu à Louisbourg il vint à Québec et ses descendants s'établirent à Saint-Antoine-de-Tilly, Neuville et Trois-Rivières. Autres travaux sur les familles Kirouac.

**ELLIS, Doris E. (3348) (Del City, OK)** : Plusieurs de mes ancêtres sont parmi les premiers habitants de Nouvelle-France et quelques-uns ont marié des femmes indiennes de la tribu Potawatomi. J'essaie de retrouver les actes de baptême et de mariage de mes ancêtres. J'enverrai une copie de mon ascendance bientôt.

**D'AMOURS, Hélène (3088)** : Recherches sur ma famille D'Amours dont le premier ancêtre est Mathieu Damours des Chauffours arrivé au Canada en 1651. Descendance et histoire des premiers ancêtres. En second lieu, histoire et généalogie de mes trois autres familles : Desjardins, Tardif et Pelletier.

**BÉLANGER, Monique (2901)** : Rédaction d'un manuscrit généalogique et historique relatif aux dernières générations de mes ancêtres paternels Bélanger, Roy et maternels Joncas, Imbeault. Naissance, mariage et décès de chacun des 818 ancêtres actuellement identifiés.

**FORTIN, André (3338)** : En plus de mes travaux personnels sur les familles Fortin, je collabore avec un ami qui travaille à la biographie de M. Georges Manley Muir, co fondateur de la communauté du Bon-Pasteur de Québec avec Mme Marie Fitzback-Roy.

**SAINTONGE, Alain (3190) et Ginette VAN DER POEL (3219)** : Recherches sur le premier ancêtre Martineau dit Saintonge - Arbre généalogique des Saintonge et Lampron - Histoire et généalogie des Robitaille, Lavergne et Van Der Poel.

**BRIEN, Gabriel (1693)** : Travaux sur les familles Brien, Desrochers, Dumont, Lafleur, Delisle ainsi que des ancêtres de familles souches dans le cimetière de la Côte de la Montagne, à Québec.

**BOIS, Hélène (1882)** : Recherches en histoire et généalogie des familles Brochu, Fournier, Breton, Dutil et Jollvet. Ascendance féminine d'Arthur Brochu né à Saint-Anselme, fils de Cyrille Brochu et de M.-Reine Breton.

**JOLI-COEUR-ELLIS, Germaine (3353)** (Sea Girt, N.J.) : Familles Joli-Coeur (Contremine) et familles alliées : Langelier, Roy, Matte, Houle. - Familles Ellis, Cummings et autres aux États-Unis.

**LANGLOIS, Jean-Paul (1621)** : Recherches sur les familles Langlois, Langlais, Traversy, Lachapelle, Germain, Aylwin. Préparation d'un dictionnaire des mariages Langlois.

**DUBOIS, André (1217)** : Familles Dubois/Lafrance/Brisebols/Quintin. Répertoire des mariages des familles Dubois et généalogie des vieilles familles de Charny.

**GILBERT, Thérèse (2814)** : Histoire et généalogie des familles Gilbert, Dupuis, Paquet, Bildeau, Lambert dit Champagne, Bois, Leduc, Sauvé et Pilon.

**BERTIN, Roger (3083)** : Travaux sur les familles Bertin, Vienneau, Comeau, Doiron, Arsenault et Doucet. Familles québécoises en Acadie après la déportation.

**McINTYRE, Raymonde (1055)** : Descendance de Louis Coullée et M.-Geneviève Labossée dit Labrosse. Familles Coullée (Coutlay), Manitoukwé.

**POULIOT, Jean-Marc (3335)** : Réalisation d'un répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de Sainte-Germaine du Lac-Etchemin de 1867 à 1994.

**BEAULIEU, Louiselle (2161)** : Recherches sur mes ascendants et histoire des familles Beaulieu, Belzile, Bélanger, Gallant, Leblanc et Péloquin.

**COUTURE, Claude (3354)** : Familles allemandes en Beauce - Publication d'un ouvrage «Un maître d'école allemand en Nouvelle-Beauce 1776-1833».

**LESSARD, Gervais (3313)** : Arbre généalogique de mes familles Lessard et Dubé.

**DUPONT, Yves (2612)** : Familles Dupont, Roy, Vézina et Blanchet.

**GUIBORD-LANDRY, Jeannine (2964)** : Généalogie des familles Guibord, Cardinal, Martin, Landry, Legault dit Deslauriers et Barrette.

**TURGEON, Michel (2171)** : Lignées directes et tableaux Stradonitz pour les familles Turgeon, Juneau, Tremblay et Taffner dit Miller.

**CARRIER, Sylvain (2707)** : Histoire et généalogie de M.-Catherine Laforest, de Jos. Gagné, de Fidèle Chiasson et de Damase Deveau.

**BOUILLON, Janine (3344)** : Histoire et généalogie des familles Bouillon (côté paternel), Fréchette (côté maternel), Beaudoin et Roberge.

**ÉMOND, Jean-Guy (1134)** : Familles Émond, Frigon, Bernard et Hudon. Ébauche d'un dictionnaire des familles Émond.

**STEBENNE, Arsène (3192)** : Arbre généalogique et généalogie des familles Stebenne (côté paternel) et Mireault (côté maternel).

**PAQUIN, Roger (2882)** : Lignées ascendantes et histoire des familles Paquin, Audet, Beaulieu dit Hudon et Michaud.

**DELAROSBIL, Réjeanne (1913)** : Recherches sur les familles Delarosbil (Darosbille), Martel, Gauthier (Gonthier).

**SABOURIN, Rod J. (3286)** : Généalogie et histoire de mes familles Sabourin et Helman (côté maternel).

**ST-HILAIRE, Yvette (0986)** : Histoire et généalogie des familles St-Hilaire, Guérin, Théroux et Laferté.

**NOËL, Raymond (2942)** : Familles Noël, St-Laurent, Grondin, Desrosiers, Lavole et Poitras.

**GINGRAS, Sylvie (1616)** : Généalogie des familles Gingras, Therrien, Bergeron et Dodier.

**DEMERS, Ginette (3300)** : Histoire et généalogie de mes familles Demers et Voisine.

**PAQUETTE, Christine (3334)** : Travaux sur mes familles Paquette, Pigeon et Mongeon.

\* \* \* \* \*

# COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

## DONS DE VOLUMES

- De ROBERT DELISLE. Collaboration. *La Compagnie de Jésus au Canada 1842-1942*. 1942, 188 p.
- De JEANNE-BERTHE RONDEAU. Anonyme. *Le diocèse d'Amos fête ses 50 ans*. 1989, 194 p. --- Bernier, Gabriel. *Le quartier Saint-Sauveur de Québec. Jalon historique*. 1978, 40 p. --- Lefebvre, Eugène. *Le peuple pèlerin de Sainte-Anne*. 1975, 131 p. --- Fredette, Danielle et Florence Mattard. *Histoire de Landrienne 1918-1993*. 1993, 481 p. --- Collaboration. *Cinquantenaire de la Société historique de Québec 1937-1987*. 1987, 60 p. --- Val-Senneville 1945-1994. 1995, 495 p. --- Paroisse Sainte-Famille de Sherbrooke 1944-1994. 1994, 258 p. --- Paroisse Saint-Sacrement de Sherbrooke 1938-1988. 1988, 123 p. --- Paroisse Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke 1884-1984. 1984, 207 p. --- Municipalité de Saint-Isidore d'Auckland 1910-1985. 1985, 304 p. --- Rochette, Arthur. *La famille Rochette*. 68 p.
- De PAUL LESSARD. Hancocks, Elizabeth. *County Marriage Registers of Ontario, Canada 1858-1869. Volume 20 Leeds and Grenville*. Generation Press Inc., 1987, 135 p. --- Gibson, June. *Surrogate Court Index of Ontario, Canada 1859-1900. Volume 22 Leeds and Grenville County*. Idem, 1990, 57 p.
- De BERNARD LEBEUF. *Revue généalogique normande*. N° 53, janvier-mars 1995. --- *Actes et conférences du XIII<sup>e</sup> congrès national de généalogie, Vichy, mai 1993*. Fédération française de généalogie, 1993, 262 p. --- *Actes et conférences du 13<sup>e</sup> congrès national de généalogie, Besançon 1995*. Idem, 1995, 238 p. --- Belin, Jean-Yves. *Bernard Chérin généalogiste des ordres du roi 1718-1785*. 1993, 142 p.
- De RAYMOND TANGUAY. *Lignée directe de la famille de David Bazinet époux de Gisèle Cloutier* --- *Gisèle Cloutier épouse de David Bazinet* --- *Claude Bélanger époux de Ghislaine Cadieux* --- *Fernand Tanguay époux de Raymonde Gour*.
- De GILLES POLIQUIN. *L'Aval*. Vol. 7, N° 3, avril 1995, N° 4, mai 1995.
- Du CENTRE CANADIEN D'ÉCHANGE DU LIVRE. Béland, Henri. *Mille et un jours en prison à Berlin*. L'Éclaireur, 1919, 277 p. --- Caron, Ivanhoe. *Journal de l'expédition du Chevalier de Troyes*. Idem, 1918, 136 p. --- Blanchard, J.-Henri. *Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard*. 1956, 143 p. --- Lefranc, Jean. *Bougainville et ses compagnons*. Albin Michel, 1929, 255 p. --- Cormier, Louis-P. *Jean-Baptiste Perrault marchand voyageur parti de Montréal le 28<sup>e</sup> de mai 1783*. Boréal Express, 1978, 170 p.
- De JACQUES SAINTONGE Langevin, Frédéric. *Mère Marie-Anne (Esther Sureault-Blondin) fondatrice de l'Institut des Sœurs de Sainte-Anne 1809-1890*. 1935, 363 p. --- Gervais, Émile. *Une petite sœur et le diable (Catherine Longpré)*. Fides, 1957, 55 p. --- Collaboration. *L'histoire de notre pays*. Éditions du Renouveau pédagogique, 1958, 396 p.
- D'UN MEMBRE. Groulx, Lionel. *Notre grande aventure. L'Empire français en Amérique du Nord 1535-1760*. Fides, 1976, 302 p. --- Gagnon, François. *À travers les archives. Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière*. 1970, 160 p. --- Hamelin, Jean. *Économie et société en Nouvelle-France*. Presses de l'Université Laval, 1970, 137 p.
- Des ÉDITIONS D'ACADIE. Larin, Robert. *La contribution du Haut-Poitou au peuplement de la Nouvelle-France*. Éditions d'Acadie, 1995, 397 p. En vente chez l'éditeur, C.P. 885, Moncton, NB, EC1 8N8, au prix de 33,45 \$ tous frais et taxes inclus.
- Des ÉDITIONS DU SEPTENTRION. Gravel, Denis. *Moulins et meuniers du Bas-Lachine 1667-1890*. Éditions du Septentrion, 1995, 121 p. En vente chez l'éditeur, 1300, rue Maguire, Sillery (Québec), G1T 1Z3, au prix de 15,00\$.

- De GÉRALD LEMIRE. Collaboration. *Cathédrale Saint-Jean-Eudes diocèse de Hauterive, 35 ans de vie paroissiale*. 1985, 20 p. --- *Calendrier de Drummondville 1990*. --- Albert Tessier : *éducateur, collectionneur, cinéaste 1895-1976*. Musée Pierre-Boucher, Trois-Rivières, 1994, 20 p. --- Voisine, Nive. *Les Frères de Écoles chrétiennes au Canada. Tome 1. La conquête de l'Amérique 1837-1880. Tome 2. Une ère de prospérité 1880-1946*. Éditions Anne Sigier, 1991, 443 et 471 p. --- Aroz, Léon-de-Marie. *Jean-Baptiste-de-la-Salle, documents bio-bibliographiques 1625-1758*. Cahiers lasalliens, 1977, 576 p.
- Mailhot, Charles-Édouard. *Les Bois-Francs*. Tome 2, 1969, 488 p. Édition révisée et complétée par Alcide Fleury et Roger Lussier.
- Du Comité du centenaire de l'église de Sainte-Germaine. *Sainte-Germaine-du-Lac-Etchemin 1867-1992*. 1992, 491 p. --- *Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et annotations marginales de Sainte-Germaine-du-Lac-Etchemin 1867-1994*. 1995, 424 p.

## DONS DE L'AUTEUR

- ROY, Jean-Guy. *Naissances, mariages, décès de Saint-Épiphan 1863 à 1995*. 1995, 717 p. En vente chez l'auteur, C.P. 87, Saint-Épiphan (Québec), G0L 2X0, au prix de 35,00 \$, frais de poste inclus.
- COUTURE, Claude. *Généalogie de Claude Couture*. Éditions Kaufholt/Couture, 1995, 32 p. --- *Famille Kaufholt du Québec*. Idem, 1995, 21 p.
- GARNEAU, Marcel. *Inventaire des ouvrages généalogiques de la bibliothèque de Sainte-Foy*. 1995, 100 p.
- GRAVEL, Denis. *Moulins et meuniers du Bas-Lachine 1667-1890*. Éditions du Septentrion, 1995, 139 p.
- ROULEAU, Marc. *Identification des propriétaires de terres cités au terrier de Neuville 1666-1980*.
- DUMAIS, Michel. *Sépultures de Saint-Pascal de Kamouraska 1829-1995*. 1995, 128 p.
- DORÉ, Raymond. *La progéniture de Louis Doré et de Jeanne Du Fossé*. 1995, 93 p.

## ACQUISITIONS

- Prévost, Robert. *Portraits de familles pionnières*. Éditions Libre-Expression, Tome 2, 1994, 345 p.; tome 3, 1995, 368 p. --- Binette, Gérard. *Mariages de Notre-Dame-du-très-Saint-Sacrement (Montréal) 1926-1990*. Éditions Bergeron, 1992, 381 p. --- Collaboration. *Inventaire des contrats de mariage déposés aux archives nationales de Trois-Rivières 1647-1918*. Soc. de généal. Mauricie-Bois-Francs, 1995, 8 volumes, 2755 + 667 p. --- *Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse de Gentilly 1784-1987*. Idem, 4 volumes. --- *Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de Notre-Dame-du-Bon-Conseil diocèse de Nicolet 1898-1991*. Idem, collection Les registres des Bois-Francs N° 6, 1995, 284 p. --- *Naissances, mariages et sépultures de Saint-Joseph d'Ély Valcourt 1854-1944*. Soc. de généal. des Cantons-de-l'Est, 1995, 417 p. --- *Du passé au présent. Saint-Paul-Saint-Édouard Alberta 1896-1990*. 893 p.

## NOS MEMBRES PUBLIENT

- Lebel, Gérard. *Nos Ancêtres, volume 26*. La Revue Sainte Anne, 1995, 184 p. Ce volume contient les biographies de Philippe Amiot, Jean Brière, Jean Charlebois dit Jolibois et Joly, Vincent Chrétien, Louis Doré, Jean Fradet, François Gaulin, Joachim Girard, Jean Hayet dit Malo, Jean Huard, Louis Jobidon, Charles Jobin, Eustache Lambert, Nicolas Légaré, Pierre Malet, Joachim Martin, Jacques Perreault dit Villedaigre, Noël Rose dit Larose, Jean Tanguay dit Lanavette et Jean Valliquet dit Laverdure. Il est en vente chez l'éditeur, C.P. 1000, Sainte-Anne-de-Beaupré, (Québec), G0A 3C0, au prix de 8,50\$ tous frais inclus.

- **Jean-Haffner, Luce.** *Les quatre frères Jean de La Rochelle à Québec.* Édition revue et corrigée, 1995, 299 p. En plus de corriger des erreurs de fait, des imperfections de syntaxe et d'orthographe, et des fautes typographiques, cette nouvelle édition a permis d'incorporer la recherche à jour, de combler les lacunes et de clarifier certains doutes. Un exemplaire de cette impression, revue et corrigée par l'auteure, a été distribué aux divers dépôts d'archives du Québec, aux différentes sociétés d'histoire et de généalogie et à certaines bibliothèques publiques. Les chercheurs désireux de se le procurer peuvent s'adresser à

l'auteure, 24 Warnham Road, Goring-by-Sea, West Sussex BN12 4LL U.K. Une liste des principales corrections est également disponible aux détenteurs de l'édition originale.

- **Proulx, Antonin.** *Recueil des familles Proulx et Létourneau - Les descendants de mes arrière-grands-parents (côté paternel).* 1995, 213 p.  
 --- *Recueil des familles Fréchette et Fradette - Les descendants de mes arrière-grands-parents (côté maternel).* 1995, 143 p. En vente chez l'auteur, 431, ave. Briar, Ottawa, ON, K1H 5H5, au prix de 20,00\$ chacun, frais de poste inclus.

## DONS D'ASSOCIATIONS DE FAMILLES

À moins d'indication contraire, l'adresse des associations de familles est :  
 C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- Familles Nau inc. *La Voix des Nau*, Vol. 2, N° 1, mars 1995.  
 - Descendants de Lazare Bolley inc., C.P. 214 Rouyn-Noranda, QC, J9X 5C3. *Le Bolley*, N° 11, mai 1995.  
 - Descendants de Jacques Bussièrès inc., 321, rue Dupont Ouest, Pont-Rouge, QC, G0A 2X0. *Une branche de buis*, N° 25, avril 1995.  
 - Beaulieu d'Amérique inc. *Le Clan des Beaulieu*, Vol. 5, N° 2, mai 1995.  
 - Familles Morency. *Le Bauché dit Morency*, Vol. 5, N° 2, juin 1995.  
 - Chouinard d'Amérique du Nord inc. *Entre Nous*, Vol. 17, N° 1, juin 1995.  
 - Ralliement des familles Jean et Pierre Therrien. *Les Therrien*, Vol. 11, N° 1, mars 1995.  
 - Lambert d'Amérique inc. *Terre Illustre*, Vol. 4, N° 2, juin 1995.  
 - Familles Brisson. 6020, rue Jean-Talon Est, bureau 650, Saint-Léonard, QC, H1S 3B1. *L'Escole brissonnière*, Vol. 8, N° 1, mars 1995.  
 - Familles Drapeau inc., C.P. 25513, Boucherville, QC, J4B 8A2. *Le Bulletin des familles Drapeau*, Vol. 1, N° 1, automne 1992 à Vol. 3, N° 3, juin 1995.  
 - Descendants de René Duchesneau dit Sansregret inc. *Le Chesneau*, Vol. 6, N° 3, juin 1995.  
 - Brochu d'Amérique. *Le Fleuron*, Vol. 6, N° 2, été 1995.  
 - Familles Tardif d'Amérique inc. *Le Tardif Fusion*, Vol. 6, N° 2, juin 1995.  
 - Asselin inc. *Asselinformation*, Vol. 15, N° 2, mai 1995.  
 - Familles Pépin, Lachance, Lafond, Laforce, Mongrain, Tranchemontagne, 35, rue Saint-Laurent, Drummondville, QC, J2B 5W9. *Nos origines*. Vol. 8, N° 2, juin 1995.  
 - Familles Boisvert. *À l'orée du bois*. Vol. 8, N° 2, été 1995.

- Familles Hamel, C.P. 482, succ. Montréal-Nord, Montréal, QC, H1H 5L5. *Bulletin*. Vol. 14, N° 2, juin 1995.  
 - Familles Saint-Amand. *Voix de nos familles Saint-Amand(t)*. Vol. 3, N° 3, juin 1995.  
 - Bernier d'Amérique inc., 924, rue Haut-Bois, Rock Forest, QC, J1N 2E6. *Journal historique des Bernier*. Vol. 37, N° 4, juin 1995.  
 - Séguin d'Amérique, 231, rue de Brullon, Boucherville, QC, J4B 2J7. *La Séguinière*. Vol. 5, N° 2, juin 1995.  
 - Familles Bérubé inc. *Le Monde Berrubey*. Vol. 7, N° 3, été 1995.  
 - Familles Pelletier inc. *La Pelleterie*. Vol. 9, N° 2, printemps 1995.  
 - Tremblay d'Amérique. *La Tremblaie*. Vol. 16, N° 2, juin 1995.  
 - Familles Cliche inc. *Les Cliche*. Vol. 9, N° 2, juin 1995.  
 - Descendants de Pierre Miville inc. *Le Fribourgeois*. Vol. 6, N° 4, été 1995.  
 - Familles Ouellet-te inc., C.P. 28, La Pocatière, QC, G0R 1Z0. *Le Hoûallet*. Vol. 27, N° 2, juin 1995.  
 - Familles Dubois inc. *Le Boisé*. N° 29, juillet-septembre 1995.  
 - Lacombe inc., 2266, rue de Mexico, Laval, QC, H7M 3C9. *La Voix des Lacombe*. Vol. 9, N° 2, juin 1995.  
 - Familles Perron. *Vue du perron*. Vol. 4, N° 2, été 1995.  
 - Familles Déry. *L'Aiglon*. Vol. 7, N° 2, printemps 1995.  
 - Famille de Rosaire Dubé et Éva Pelletier, 3342, rue Montpetit, Sainte-Foy, QC, G1W 2T2. *La Crêpe*. Vol. 7, N° 5, juillet 1995.  
 - Descendants de Jean Le Normand. *Le Normand*. Vol. 1, N° 2, été 1995.  
 - Familles Courtemanche inc., 311, rue Rodin, Beloeil, QC, J3G 3K8. *La Manchette*. Vol. 3, N° 2, été 1995.

Merci à toutes les personnes qui ont fait don de volumes.

\* \* \* \* \*

## Rue Roland-J.-Auger

Le conseil municipal de la Ville de Sainte-Foy, sur recommandation du Comité de toponymie, vient de nommer une de ses rues au nom de M. Roland J. Auger. Cette désignation est pour honorer cette figure marquante en généalogie. L'accès à la rue *Roland-J.-Auger* (en fer à cheval) se fait par la route Jean-Gauvin et la rue René-Pomerleau du quartier Champigny.

Rappelons que le 29 juin 1982 la Commission de toponymie du Québec officialisait le toponyme *Mont Roland-J.-Auger* pour désigner une montagne située dans la partie nord de la municipalité de Val-Bélair.

En 1962, M. Auger montait, de toutes pièces, la section de généalogie aux Archives nationales du Québec. Un des fondateurs de notre société, il en fut le président de 1971 à 1973. Récipiendaire de prix et de distinctions, il décédait le 23 juin 1982.

## Recherches en France

Vous projetez d'aller faire des recherches ancestrales dans la région de La Rochelle? Avant de partir, préparez votre arrivée là-bas en communiquant avec Mme Jeanne Drouet, présidente de l'Institut francophone de généalogie et d'histoire dont les coordonnées sont : Technoforum, 1700, La Rochelle, France. Tél.: 46 45 91 19.

## Nouvel horaire des Archives nationales du Canada

Vu les réductions budgétaires continues, les Archives nationales du Canada doivent réduire les heures ouvrables de leur salle de lecture. Le nouvel horaire en vigueur dès le 5 septembre 1995 est le suivant :

Du lundi au vendredi : de 8h. à 22h.  
Les samedis, dimanches et  
jours fériés : de 8h. à 18h.

Les chercheurs désireux d'utiliser la salle de lecture doivent obtenir un laissez-passer au bureau d'inscription et d'information, situé dans l'entrée du rez-de-chaussée, au 395 de la rue Wellington, Ottawa. Ce service est ouvert du lundi au vendredi, de 8h. à 17h.

## Cours de généalogie

Mme Sylvie Tremblay, maître généalogiste agréée, chroniqueuse à la revue *Cap-aux-Diamants* et à la radio de Radio-Canada, dispensera un cours d'introduction à la généalogie à l'automne 1995. Ce cours, d'une durée de 36 heures réparties sur douze (12) semaines, aura lieu le mercredi de 19h00 à 21h30, dans les locaux des Archives nationales du Québec, à la salle 3142 du pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210, av. du Séminaire, Cité Universitaire. Le coût du cours est de 125,00 \$.

Le contenu : Définitions et méthodes de recherche. Organismes de soutien à la recherche généalogique. Registres d'état civil. Recensements. Greffes de notaires. Archives judiciaires. Introduction à la paléographie ancienne. Micro-ordinateur et logiciels de généalogie.

Pour informations et pré-inscriptions, communiquer avec Sylvie Tremblay au 878-3044.

## Décès

Nous déplorons le décès de Madame Éliane Bortolotto (2100) survenu le 18 juin dernier à l'âge de 58 ans. Membre de notre société depuis 7 ans, ses recherches portaient sur les familles Gauthier (côté paternel), Lacoste (côté maternel), Beaucamp/Beauchamp, Lepage dit St-Amant, Turgeon, Brûlé et Cyr.

Nos sincères sympathies à la famille et aux amis éprouvés.

## Photo première page

En haut, de gauche à droite :

Laurent (1895-1978), Joseph (1894-1975), Diane (1897-1962), Marie (1893-1929).

Joseph Fournier (1868-1952), François (1901-1961), Joséphine (1899-1992), Joséphine Lacasse (1874-1930).

Valéda (1907-1980) sur les genoux de son père, Rose-Anna (1902-1986), Victoria (1905-1974), Alfréda (1908- ) sur les genoux de sa mère.

(Collection Jean-Paul Bussières)

\* \* \* \* \*

## CORRECTIONS AUX RÉPERTOIRES ET DICTIONNAIRES GÉNÉALOGIQUES

- *Montmagny-L'Islet-Bellechasse* - Éloi-Gérard Talbot - Vol. VI, p. 77, N° 2.

Ambroise Fournier, épouse de Pierre Boulanger et en secondes noces d'Antoine Blais, est indiquée comme fille de Guillaume et de Françoise Hébert alors qu'elle est la fille de Nicolas Fournier et Marie Hubert, comme on l'écrit à la page 113.

Ambroise est la même personne que celle qu'on appelle Françoise et son premier époux Pierre Lefebvre est aussi dit Boulanger.

Il y a un Ambroise, fils de Guillaume et une Ambroise, fille de Nicolas : à ne pas confondre.

Sources : Forgues, p. 206 - Tanguay, Vol. IV, p. 266 - PRDH, Vol. II, M 384.

(Jean-Paul Bussièrès 1249)

- *Série Beauce-Dorchester-Frontenac* - Frère Éloi-Gérard Talbot - Volume 6.

Page 147 #2 Pierre épouse Élisabeth Chartier et non Cloutier.

\*\*\*\*\*

## NOUVEAUX MEMBRES

par Pierre Perron

#3341	Simoneau, Lucie	111, rue du Verdier, Saint-Rédempteur, QC, G6K 1L6
#3342	Tremblay, Alain	4395, 12e Avenue, R.R. 1, Shawinigan-Sud, QC, G9N 6T5
#3343	Jacques, Benoit	2-595, 30e Rue Ouest, Saint-Georges, QC, G5Y 4H3
#3344	Bouillon, Janine	18, av. Marcoux, Beauport, QC, G1E 3A3
#3345	Beaudry, Laurent	2930, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy, QC, G1W 1P5
#3346	Carrier, Marcel	201-845, rue Beaugard, Sainte-Foy, QC, G1V 4P4
#3347A	Lemieux, Édith	1005, rue Duchesneau, Sainte-Foy, QC, G1W 4B2
#3348	Goyer-Ellis, Doris E.	628, Hisel Road, Del City, OK 73115-4530, US
#3349	L'Heureux, Raymond	845, rue de Rougemont, Sainte-Foy, QC, G1X 2M3
#3350A	Coulombe, Marie	1005, rue Duchesneau, Sainte-Foy, QC, G1W 4B2
#3351	LaBerge, Pierre-Lionel	18, rue Sainte-Famille, Québec, QC, G1R 4L1
#3352A	Leclerc, Lise	1005, rue Duchesneau, Sainte-Foy, QC, G1W 4B2
#3353	Joli-Coeur-Ellis, Germaine	203, Chicago Blvd., Sea Girt, NJ 08750, US.
#3354	Couture, Claude	980, rue Raymond-Casgrain, Québec, QC, G1S 2C9
#3355	Boissonneault, Denis	403-4450, place Le Monelier, Charlesbourg, QC, G1H 2P1
#3356A	Oss, Geneviève	1278, av. James-Lemoine, Sillery, QC, G1S 1A2
#3357	Bernier, André	1530, rue Beaugard, Longueuil, QC, J4K 2M6
#3358	Gauvin, André	9597, rue de Martigny, Québec, QC, G2B 3M6

Ajout et correction à la liste des membres insérée dans la revue de juin

#2627	Pin-Barrette, Marcelle	5981, av. des Érables, Montréal, H2G 2M6
#3297	Simoneau, Marthe	4292, place Charles-Dorion, Charlesbourg, QC, G1H 5M2

\*\*\*\*\*

## INVITATION

### ASSEMBLÉE MENSUELLE

**Date :** Le mercredi 20 septembre 1995

**Heure :** 19h30

**Endroit :** Amphithéâtre, Collège Marguerite-d'Youville  
2700, chemin des Quatre-Bourgeois  
Sainte-Foy.  
On peut utiliser les stationnements côté est ou ouest du collège, même s'il est écrit "Stationnement privé" qui ne vaut que pour le jour.

**Conférencier :** Georges Crête

**Sujet :** La famille Crête et la Prévôté.

### BIBLIOTHÈQUE

**Heures d'ouverture :** Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.  
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.  
Samedi, 9 et 23 septembre de 13h00 à 16h00.  
La bibliothèque sera fermée le lundi 4 septembre, fête du Travail.

**Publications de la Société :** On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 4266, pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux généalogiques, cartes, logiciel, etc., aux heures d'ouverture.

### HORAIRE AUX ARCHIVES NATIONALES

Les jours et heures d'ouverture :

Manuscrits et microfilms	Lundi, Jeudi, Vendredi	10h30 à 16h30
	Mardi et Mercredi	10h30 à 21h30
	Samedi	8h30 à 16h30
Bibliothèque	Lundi au vendredi	10h30 à 16h30
Cours de généalogie	2 <sup>e</sup> samedi du mois	9h30 à 12h00 Inscription requise - 644-4795

\*\*\*\*\*

**PORT DE RETOUR GARANTI  
L'ANCÊTRE,  
C.P. 9066,  
SAINTE-FOY, G1V 4A8**

**SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES  
ENVOI DE PUBLICATION CANADIENNE  
NUMÉRO DE CONVENTION 0512524**